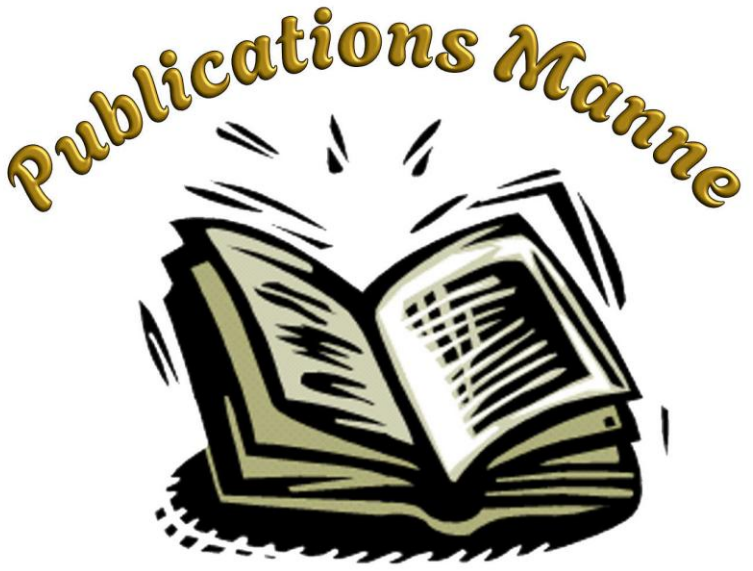
VIVRE PAR LA FOI
Dans le Christ seul

Commentaire d'enseignement personnel ou par groupes d'étude de Fred Morris

Traduit par Michelle TRUSCHEL



MANNE POUR TOUS

GALATES
Chapitres 1 à 6

VIVRE PAR LA FOI au Christ seul : GALATES Chapitres 1 à 6.

- **Paul désire une église unie et pleine d'amour.**
- **Les traditions et les enseignements qui font obstacle à la foi.**
- **La nouvelle liberté en Christ.**
- **Œuvrer en faveur de ceux qui ont des besoins.**
- **Éviter les attractions et les tentations du monde.**
- **Nous sommes enfants de Dieu au travers d'Abraham.**

PAUL ÉCRIVIT aux églises de Galatie sous la direction du Saint-Esprit avec amour et bienveillance. Il prêcha la vérité de Dieu selon les Écritures, le salut en Jésus seul, l'union avec les chrétiens ouverts à l'action du Saint-Esprit. Il appréciait la communion fraternelle et connaissait bien ses frères et sœurs. Il leur demanda de rompre avec les faux docteurs pour qu'ils soient protégés eux et les nouveaux croyants, d'un retour en arrière qui les pousseraient inexorablement vers l'abandon du salut éternel en Christ. Convaincu que le salut ne se trouvait pas dans l'obéissance aux lois et aux traditions humaines, il craignait que l'Église négligente ne se laisse séduire par quelques hérésies nouvelles. Sa lettre est un avertissement pour nous tous : il est facile de tomber dans l'erreur et d'emprunter un chemin mensonger. La liberté acquise par le sacrifice incomparable de Christ ne nous donne pas le droit de faire tout ce qui nous plaît. Laissons-nous persuader par le Saint-Esprit de la valeur inégalable de la vérité biblique et fuyons l'esclavage des fausses doctrines !

Les PUBLICATIONS MANNE éditent de petits commentaires pédagogiques de la Parole de Dieu destinés à être utilisés seul ou en groupe. Leur auteur, Fred Morris, a parcouru le monde, accompagné de son épouse Lorna, pour enseigner et prêcher l'Évangile. Les livres sont faciles à lire, à comprendre et à traduire en d'autres langues. Ils proposent un enseignement de base de l'Ancien et du Nouveau Testament, définissent la vérité divine et donnent des applications pratiques pour vivre notre marche chrétienne à l'image de notre seul Sauveur Jésus-Christ. À cela s'ajoutent des notes supplémentaires pour les étudiants de la Bible, les enseignants et les pasteurs.

CES LIVRES vous aideront à vous rapprocher du Dieu Tout-Puissant, vénéré par des millions de juifs et de chrétiens à travers le monde. Ils vous indiqueront le chemin du salut et de la vie éternelle dans le Fils de Dieu, Jésus le Christ, Messie d'Israël. Ils vous diront comment partager votre foi en Dieu, vous affermir dans une riche vie de prière, rejeter le mal et choisir le bien. Ils vous indiqueront la voie à suivre pour mener une existence qui plaise à Dieu, inspirée par son amour et la puissance de son Esprit Saint. Telle est la promesse faite à tous ceux qui croient que Jésus est le Fils de Dieu, mort pour nos péchés avant de remonter au ciel.

NOUS PRIONS pour que vous puissiez avoir une nouvelle paix et un nouveau but dans la vie en faisant confiance à Dieu, en lisant la Bible et en utilisant ces commentaires. Pensez à ce que Jésus a enseigné et souffert il y a 2000 ans pour notre salut éternel et à ce qu'Il vous appelle à dire et à faire aujourd'hui pour préparer son retour. Amen.

Publications Manne

« MANNE POUR TOUS » COMMENTAIRES BIBLIQUES

« Les secrets du Royaume de Dieu vous ont été confiés » (Marc 4.11)

Au lecteur et au guide

Les commentaires bibliques Manne exposent la vérité de la Parole de Dieu en français simple et facile à comprendre. Vous pouvez utiliser ces livres pour étudier la Bible, seul ou en groupes. Dans ce dernier cas, il est préférable d'avoir un livret et une Bible par personne.

Lisons maintenant : lorsque vous voyez ceci, cela signifie que vous ou votre chef de groupe devez toujours lire le passage biblique avant de lire ce livre.

Sujets d'étude : ici, vous trouverez les principales choses à connaître, à faire et à partager avec les autres pour une meilleure compréhension du texte biblique et une bonne croissance de chacun.

Parlons de ceci pose des questions que l'on peut utiliser en groupes. Elles aident à vérifier la compréhension des versets bibliques. Utilisez-les comme test.

Réfléchissons : certaines questions réclament plus de temps de réflexion et de méditation personnelles.

Prions : demandez à Dieu de vous aider à comprendre et à appliquer ce que vous avez lu.

Compléments d'informations : là, des informations vous donnent des renseignements extérieurs à la vie des temps bibliques et vous aident à appliquer ces connaissances aujourd'hui.

Remerciements : les citations bibliques sont prises dans la Sainte Bible, version le Semeur Copyright © 1996, 1998 par la Société Biblique Internationale. Avec permission. Tous droits réservés.

Illustrations : Copyright © Global Recordings Network. Utilisé avec leur permission.

Galates chapitres 1 à 6, commentaires d'enseignement biblique Manne © 2000, 2025.
Fred Morris, Publications Manne (USA) Inc. Tous droits réservés.
Dieu nous a permis d'imprimer ce livre dans les pays suivants :
Edition « anglais facile à lire » d'abord publiée au Royaume-Uni en 2024
Traduit en français : 2025

CONTENU

INTRODUCTION 6
L'ANCIENNE ET LA NOUVELLE ALLIANCE DE DIEU 7
La Loi de l'Ancien Testament donnée à Moïse et les enseignements ultérieurs 8
Les enseignements supplémentaires ajoutés à la Loi de Moïse par Jésus. 9
Plan de l'épître aux Galates pour les enseignants 10
Lire Galates, chapitre 1 11
LE MESSAGE FONDAMENTAL DE PAUL 11
Des groupes de croyants priaient ensemble dans l'Eglise de Christ 12
LA PAROLE DE DIEU EST L'ENTIÈRE VÉRITÉ 14
PLUSIEURS NE CRURENT PAS PAUL 14
LE PLAN DE DIEU POUR LA VIE DE PAUL 15
Lire Galates, chapitre 2 16
PAUL VISITE JÉRUSALEM 16
PAUL DIT À PIERRE QU'IL AGISSAIT MAL 17
JUSTIFIÉS EN CHRIST 18
Lire Galates, chapitre 3 19
« GALATES INSENSÉS ! » 19
LES PROMESSES DE DIEU À ABRAHAM 20
L'UNIVERSALITÉ DES BIENFAITS DE DIEU NOUS CONCERNE TOUS 21
NOUS SOMMES ENFANTS DE DIEU PAR LA FOI 22
Lire Galates, chapitre 4 24
NOUS SOMMES ENFANTS DE DIEU (suite) 24
« QU'EST-IL ADVENU DE VOTRE BONHEUR D'ALORS ? » 24
L'EXEMPLE D'AGAR ET DE SARA 25
Enfant de SARA, enfant d'AGAR 26
Lire Galates, chapitre 5 27
LA LIBERTÉ EN CHRIST 27
« VOUS COURIEZ SI BIEN ! » 28
« VOUS AVEZ ÉTÉ CHOISIS POUR LA LIBERTÉ » 29
CONDUITS PAR L'ESPRIT DE DIEU 29
LES PÉCHÉS INHÉRENTS À LA VIEILLE NATURE 30
Intercession : Prières par et pour l'église du Nouveau Testament 31
LE FRUIT DE L'ESPRIT 32
Le fruit de l'Esprit, Galates 5.22-23 33
LES DERNIERS AVERTISSEMENTS DE PAUL 34
Lire Galates, chapitre 6 35
CHOISIR DE FAIRE LE BIEN EN AIDANT LES AUTRES CROYANTS 35
Galates 6.9-10 nous encourage dans les choses suivantes : 36
UNE NOUVELLE CRÉATION EN CHRIST 36

LES DERNIERS MOTS DE PAUL 38
CONCLUSIONS 39

VIVRE PAR LA FOI dans le Christ seul

GALATES : chapitres 1 à 6

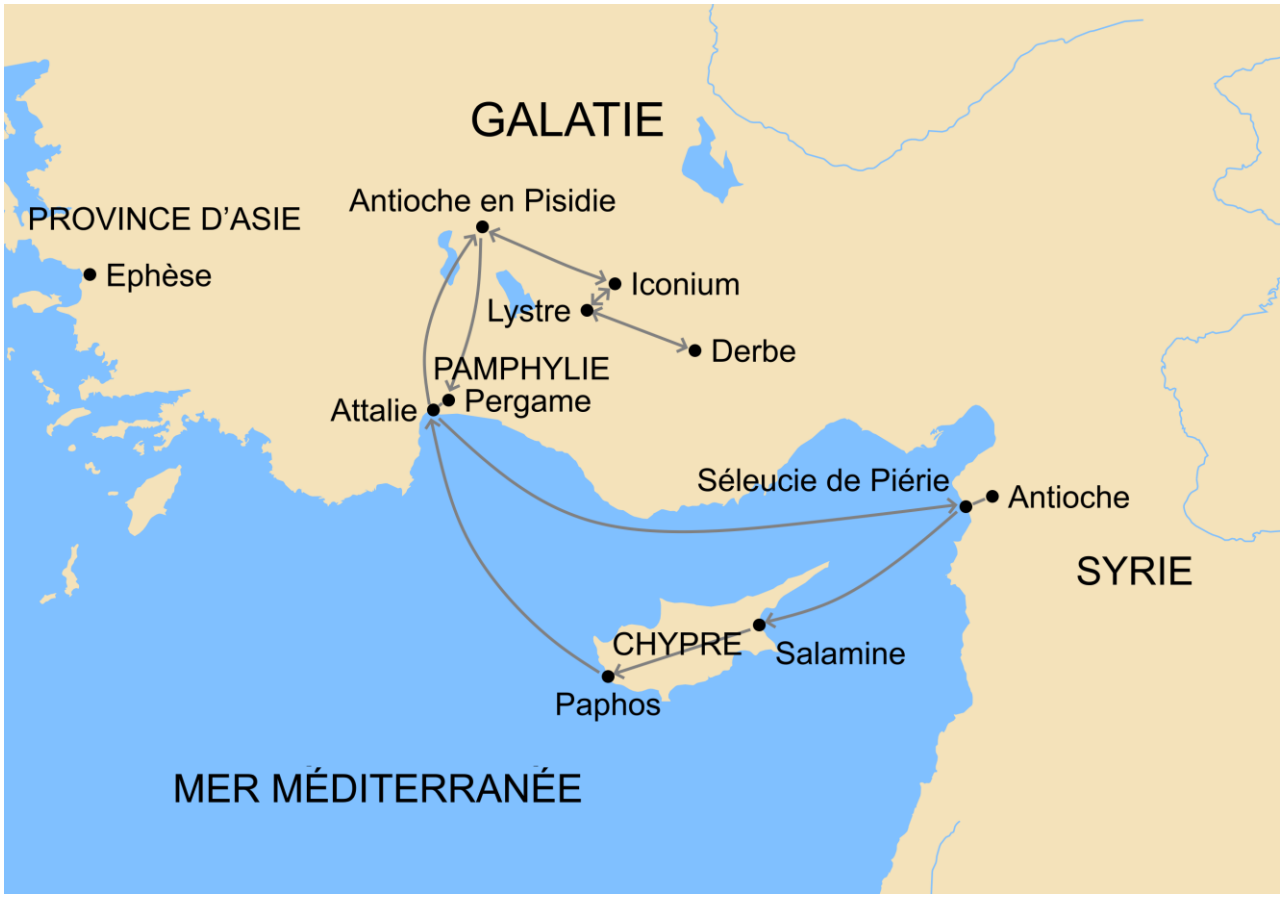
INTRODUCTION

La Galatie était une province romaine d'Asie Mineure (centre de la Turquie actuelle). Là se trouvaient les villes d'Antioche en Asie, de Lystre et de Derbe. L'apôtre Paul passa dans cette région au cours de son premier voyage missionnaire. L'église d'Antioche en Syrie l'avait envoyé là pour annoncer la Bonne Nouvelle du salut divin par la foi en Jésus-Christ.

Il n'est pas utile de demander à Dieu si c'est sa volonté de répandre la Bonne Nouvelle : Jésus nous demande de le faire dans la puissance du Saint-Esprit ! L'église de Syrie encourageait Paul dans cette voie et priait pour lui.

À la prédication de l'apôtre, beaucoup se convertissaient et des groupes d'adorateurs se réunissaient dans les maisons. Ils partageaient le pain et le vin, commémorant ainsi la mort et la résurrection du Sauveur (Actes 2.42-46). Ces rassemblements comprenaient à la fois des Juifs et des Gentils, tous croyant en Jésus le Christ (Yeshua le Messie pour les Juifs : c'est-à-dire le Libérateur, le Sauveur).

Paul affirmait que la foi au sacrifice expiatoire du Christ offrait le salut à tous ceux qui croyaient : tel était le plan divin pour le salut du monde. Jésus



Le premier voyage missionnaire de Paul

prit sur Lui le châtiment qui nous revenait, rendant réelles pour tous la grâce et la miséricorde de Dieu. C'est ainsi que nous recevons le salut, revêtons la vie nouvelle pour ce temps et la vie éternelle dans l'au-delà. « Christ s'est offert lui-même en sacrifice pour expier nos péchés et nous délivrer du monde présent dominé par le mal » (Gal. 1.4).

Paul, d'origine juive, savait que le pardon divin au travers du sacrifice du Fils de Dieu satisfaisait à toutes les exigences de la Loi divine. Les sacrifices exigés dans l'Ancien Testament sont maintenant accomplis dans la foi au sacrifice du Christ mort sur la croix pour nous.

Quand l'apôtre quitta la Galatie, des croyants juifs insistèrent pour que certains préceptes de la Loi de Moïse soient pratiqués à nouveau. Paul savait bien que l'obéissance à la Loi ne pouvait nous sauver, d'autant que plusieurs préceptes humains y avaient été ajoutés par les Pharisiens. D'où la difficulté de recevoir par elle le pardon et l'expiation de nos fautes.

Ceux qui s'isolaient de la communion des chrétiens étaient facilement séduits par les fausses doctrines. Ils maltraitaient et accusaient les frères et sœurs d'appartenir à une « secte juive », lesquels étaient aussi persécutés par les adeptes des religions grecques et romaines. Paul craignait l'influence des faux docteurs dans l'église de Galatie. Danger qui guettait tous les croyants du premier siècle de notre ère.

L'apôtre chargea un scribe réellement affermi d'écrire sous sa dictée cette lettre aux chrétiens de Galatie. L'Esprit Saint les guida tous les deux pour exposer la vérité divine, la direction spirituelle et les avertissements utiles à la situation du moment le plus clairement possible. C'est dans leurs rassemblements qu'ils apprenaient à suivre ces instructions et ces conseils.

Il est très important de vivre les enseignements de l'Ancien et du Nouveau Testament dans notre propre communauté aujourd'hui encore. Cela implique une vie de foi basée sur la Bible, la prédication de la Bonne Nouvelle du salut en Christ seul, et cela avant qu'Il ne revienne.

L'ANCIENNE ET LA NOUVELLE ALLIANCE DE DIEU

Abraham crut au Seigneur Dieu Tout-Puissant, et Dieu fit alliance avec lui. Cet accord entre l'Éternel et Abraham devint une Alliance divine pour tous ses descendants au travers d'Isaac et de Jacob (Genèse 12.1-3).

Plus tard, Dieu chargea Moïse de communiquer au peuple d'Israël les « Dix Commandements » (Exode 19.3-5), avec cette recommandation : « Maintenant, Israël, écoute les commandements et les lois que je t'enseigne. Respecte-les…Vous n'ajouterez rien à ce que je vous commande et vous n'en retrancherez rien » (Deutéronome 4.1-2).

Les chefs religieux juifs et les Pharisiens gardèrent d'abord cette Loi sainte sans rien y changer, mais ils y ajoutèrent plus tard leurs propres règles, ce qui la rendit difficile à mettre en pratique. Jésus dit d'eux : « Vous

La Loi de l'Ancien Testament donnée à Moïse et les enseignements ultérieurs

Cette Loi est bonne et toujours importante aujourd'hui, spécialement les Dix Commandements.

Les Dix Commandements *et leur application dans le Nouveau Testament.*

Premier commandement : N'ADORER QUE DIEU SEUL

« Je suis l'Éternel ton Dieu…Tu n'auras pas d'autre dieu que moi »
(Exode 20.2-3). Voir Matthieu 4.10.

Deuxième commandement : AUCUNE IDOLE

« Tu ne te feras pas d'idole…et tu ne leur rendras pas de culte »
(Exode 20.4-6). Voir Luc 16.13.

Troisième commandement : RESPECTER LE NOM DE DIEU

« Tu n'utiliseras pas le nom de l'Éternel ton Dieu pour tromper »
(Exode 20.7). Voir Matthieu 5.34.

Quatrième commandement : SE SOUVENIR DU JOUR DE L'ÉTERNEL

« Pense à observer le jour du sabbat et fais-en un jour consacré à l'Éternel. Tu travailleras six jours pour faire tout ce que tu as à faire »
(Exode 20.8-9). Voir Marc 2.27-28.

Cinquième commandement : HONORER SES PARENTS

« Honore ton père et ta mère afin de jouir d'une longue vie »
(Exode 20.12). Voir Matthieu 10.37.

Sixième commandement : NE COMMETTRE AUCUN MEURTRE

« Tu ne commettras pas de meurtre »
(Exode 20.13). Voir Matthieu 5.21, 22.

Septième commandement : PAS D'ACTIVITÉ SEXUELLE HORS MARIAGE

« Tu ne commettras pas d'adultère »
(Exode 20.14). Voir Matthieu 5.28.

Huitième commandement : NE PAS VOLER

« Tu ne commettras pas de vol »
(Exode 20.15). Voir Matthieu 19.21.

Neuvième commandement : NE PAS MENTIR

« Tu ne porteras pas de faux témoignage contre ton prochain »
(Exode 20.16). Voir Matthieu 12.36.

Dixième commandement : NE PAS CONVOITER

« Tu ne convoiteras pas la maison, la femme…de ton prochain »
(Exode 20.17). Voir Luc 12.15.

Six cent treize lois furent encore données à Moïse. Il les rassembla dans un ouvrage appelé « TORAH ». N'oublions pas que toutes sont importantes pour nous aujourd'hui. Dieu en rappela quelques-unes à Ézéchiel 900 ans plus tard, 600 ans environ avant la venue de Jésus sur terre (Ézéchiel 18)

mettez de côté le commandement de Dieu pour observer la tradition des hommes » (Marc 7.7-9), en ajoutant à leur sujet : « ce sont des aveugles qui conduisent d'autres aveugles » (Matthieu 15.14). Il conseilla vivement de ne pas faire comme eux.

Ceci ne signifie pas que la Loi de Moïse était mauvaise. C'était l'adjonction des préceptes humains qui l'obscurcissait et la compliquait. « Celui qui commet le péché viole la Loi de Dieu, car le péché, c'est la violation de cette Loi » (1 Jean 3.4).

Maintenant, nous pouvons nous confier sans crainte au Christ qui s'est chargé de notre châtiment au Calvaire (Actes 16.31). Par le renouvellement de l'Alliance, Dieu pardonne tous ceux qui croient en Jésus. C'est là la Bonne Nouvelle que Paul prêcha en Galatie : le salut en Christ seul !

Toutefois, de nombreux faux docteurs s'étaient introduits dans les églises d'Asie Mineure. Ils encourageaient les nouveaux croyants à conserver les traditions des Pharisiens. Mais, ce faisant, les chrétiens risquaient de se détourner de la foi en Christ en revenant à leurs anciennes pratiques légalistes (2 Thessaloniciens 2.15).

Paul ne désirait surtout pas ce retour en arrière. Il voulait que les croyants s'attachent à l'unique Évangile véritable, celui qu'il leur avait prêché. Par exemple, les faux docteurs disaient que le sacrifice de Christ était insuffisant et qu'il fallait absolument pratiquer la Loi, les traditions de Moïse et celles des Pharisiens.

Les enseignements supplémentaires ajoutés à la Loi de Moïse par Jésus.

Voici quelques exemples :

- La Loi dit : « Tu ne commettras point de meurtre », mais Jésus recommande de rechercher la paix.
- La Loi dit : « Tu ne commettras pas d'adultère », mais Jésus demande de renoncer à la tentation.
- La loi dit : « Un homme peut divorcer », mais Jésus dit de rechercher le bien de l'autre et de construire un mariage sain et solide.
- La Loi dit « de ne pas briser un vœu », mais Jésus nous enseigne à être fidèles en toutes choses.
- La Loi dit : « œil pour œil », mais Jésus veut que nous bénissions les autres, qu'ils le méritent ou non.
- La Loi dit de « haïr nos ennemis », mais Jésus nous dit d'aimer tous les hommes et de les aider à repousser le mal.

Merci, Jésus, car la Loi dit que le salaire du péché c'est la mort, mais grâce à ton sacrifice à la croix, en rançon pour nos péchés, Dieu nous donne la vie éternelle (Romains 6.23).

De nos jours, l'Église de Christ doit continuer à suivre les Dix commandements, comme Jésus l'a prescrit. Cependant, faisons bien attention à ne rien ajouter ni à changer quoi que ce soit à la Parole donnée une fois pour toutes. N'introduisons aucun enseignement ni aucune tradition qui ne seraient pas de Dieu. Au 16ème siècle, Martin Luther permit le déclenchement de la Réforme en Europe en s'opposant aux dogmes et aux instructions de l'église catholique romaine de l'époque. Ses convictions et ses prises de position ouvrirent la voie à la genèse de l'Église protestante actuelle dans le monde.

Jésus Lui-même dit : « Le royaume de Dieu est proche. Changez et croyez à l'Évangile » (Marc 1.15). « Croire » signifie avoir foi en la promesse du salut de Dieu, mettre sa confiance en sa P arole et garder ses commandements. « …le don que la grâce de Dieu accorde, c'est la vie éternelle dans l'union avec Jésus-Christ notre Seigneur » (Romains 6.23).

Jésus dit : « Je suis la lumière du monde : Celui qui me suit ne marchera pas dans les ténèbres : il aura la lumière de la vie…Si vous vous attachez à la Parole que je vous ai annoncée, vous êtes vraiment mes disciples. Vous connaitrez la vérité, et la vérité fera de vous des hommes libres » (Jean 8.12, 31-32). C'est là la nouvelle alliance de Dieu avec l'humanité au travers de Jésus, notre Christ et Messie.

Plan de l'épître aux Galates pour les enseignants

1. L*a défense de l'Évangile (1.1-2.21)*
   - donné par une révélation divine (1.10-24)
   - approuvé par les anciens de Jérusalem (2.1-10)
   - la réprimande adressée à Pierre (2.11-21)
2. *La teneur et le contenu de l'Évangile (3.1-4.31)*
   - l'Esprit donné par la foi et non par les œuvres (3.1-5)
   - Abraham justifié par la foi et non par les œuvres (3.6-9)
   - la justification par la foi et non par la Loi (3.10-4.11)
   - les bénédictions reçues par la foi et non par la Loi (4.12-31)
3. *La mise en pratique de l'Évangile (5.1-6.18)*
   - la fidélité et la fermeté dans la grâce (5.1-12)
   - l'amour pour les autres (5.13-15)
   - la marche selon l'Esprit (5.16-26)
   - l'opposition entre l'Esprit et la chair (5.16-18)
   - les œuvres de la chair (5.19-21)
   - le fruit de l'Esprit (5.22-26)
   - l'aide apportée aux autres (6.1-5)
   - la persévérance à faire le bien et à répandre l'amour (6.6-10)
4. *Conclusions (6.11-18)*

Dans sa lettre, Paul expliqua aux Galates ce qu'était le plein Évangile, la Bonne Nouvelle du salut en Christ. Le salut par la foi seule, et non par nos déclarations, nos œuvres ou notre obéissance aux lois des Pharisiens.

L'apôtre leur enseigna aussi la marche par l'Esprit et l'amour du prochain. Ils devaient apprendre à partager le fruit de l'Esprit, à rejeter leurs anciennes voies et leur attachement aux choses passées.

Puis il leur proposa un large éventail d'instructions pour mener une vie sainte et juste :

- La conversion et l'appel de Dieu.
- La volonté de bâtir l'unité de l'église.
- Le danger de rejeter la grâce et la miséricorde divines.
- L'action intérieure de l'Esprit de Christ pour mener une vie juste.
- La liberté que Christ donne pour vivre en harmonie complète avec Lui.
- L'importance de fuir les traditions et les enseignements qui bloquent la foi en Christ.
- La nécessité d'être bénis par Dieu dans l'œuvre menée auprès de ceux qui ont besoin de sa grâce.
- L'éloignement des attractions malsaines du monde et de la société environnante.
- Le refus de toute lassitude lorsque nous témoignons de l'amour de Christ.

Prions : Nous devons apprendre à faire comme Jésus, à enseigner et à vivre la Torah de l'Ancien Testament, la Loi donnée par Dieu à Moïse. Mais nous devons aussi proclamer la vie nouvelle par le sacrifice de Jésus, mort à la croix pour notre salut selon le dessein arrêté de Dieu. Remercions Dieu, notre Père céleste, pour sa grâce et sa miséricorde, Lui qui nous sait tous imparfaits et incapables de mettre en pratique toutes les exigences de la Loi. C'est la seule façon d'avancer en expérimentant les bénédictions de Dieu, communiquées par son Esprit à ceux qui L'aiment.

Lire Galates, chapitre 1

LE MESSAGE FONDAMENTAL DE PAUL

Paul, un Juif, dit ne pas avoir été envoyé en Galatie par un homme. « Cette lettre vous est adressée par Paul, apôtre, non par une autorité humaine, ni par l'intermédiaire d'un homme, mais par Jésus-Christ et par Dieu, le Père, qui l'a ressuscité » (1.1). Paul croyait que Jésus Lui-même l'avait appelé à l'apostolat pour prêcher l'Évangile aux non-Juifs, comme à ses compatriotes juifs. Appel vraiment important !

Sur la route de Jérusalem à Damas, Paul (appelé Saul à cette époque) eut la vision de Jésus. Il vit et entendit le Messie d'Israël lui parler. Il devint temporairement aveugle et ses amis durent le conduire jusqu'à la ville (Actes 9.1-9).

Là, un disciple nommé Ananias fut envoyé par Dieu jusque dans la maison où Saul demeurait. « Va ! car j'ai choisi cet homme pour me servir : il fera connaître qui je suis aux peuples étrangers et à leurs rois » (Actes 9.15). Ananias obéit, lui imposa les mains…pour qu'il recouvre la vue et soit rempli du Saint-Esprit » (Actes 9.17-19). Après quoi « Saul passa quelques jours parmi les disciples de Damas. Et, dans les synagogues, il se mit tout de suite à proclamer que Jésus est le Fils de Dieu » (Actes 9.19-20).

Paul rencontre Jésus sur la route de Damas

La Galatie fut l'une des premières provinces où Paul prêcha le salut de Dieu par Jésus seul. Après Chypre, il continua dans ces contrées son premier voyage missionnaire (Actes 14.6).

De nombreuses personnes croyaient en Jésus et se réunissaient dans des églises de maisons. La lettre de Paul leur était destinée car les frères et sœurs avaient besoin d'un enseignement authentique. Le terme « église » vient du grec « s'assembler » ou « se réunir » en référence avec les individus et non avec les bâtiments. C'est ainsi que nous appelons l'ensemble des croyants « l'église du Christ », le « corps de Christ » sur terre, en dehors de toute considération de nationalité ou d'environnement. C'est le même Saint-Esprit qui est à l'œuvre dans la vie des Juifs et des Gentils.

Des groupes de croyants priaient ensemble dans l'Eglise de Christ

Cette adresse à l'intervention divine est relatée dès le début du Nouveau Testament :

- « Tous d'un commun accord, se retrouvaient souvent pour prier » (Actes 1.14), attendant de Dieu le Saint-Esprit qu'Il avait promis.
- Ils se rassemblaient quand sévissait la persécution pour exposer leurs besoins, entre eux et auprès de Dieu (Actes 4.23).
- Ils se réunissaient pour adorer et rendre grâce au Seigneur (Actes 13.1-2), espérant discerner leur appel personnel pour diffuser clairement la Bonne Nouvelle du salut en Christ seul.

Nous sommes unis par la même espérance de vie éternelle quand nous croyons à la même vérité divine et au même Sauveur. Paul adressa sa lettre à tous les membres des églises de Galatie, assisté des frères et sœurs qui étaient avec lui (Galates 1.2). Il essaya de décrire l'énorme importance qu'il attachait à la fidélité de tous ceux qu'ils connaissaient, proches ou éloignés, afin qu'ils demeurent véritablement « un en Christ ». Puis il adressa ses vœux de bénédiction, telle une prière de foi, à chacun de ses lecteurs. « Que le grâce et la paix vous soient accordées par Dieu notre Père et par le Seigneur Jésus-Christ » (1.3). Rappelez-vous : cela ne venait pas uniquement de Paul, mais aussi « des frères et des sœurs qui étaient avec lui ». Il se place au même rang que les croyants d'Antioche en Syrie, évitant ainsi tout risque d'orgueil personnel. Tous sont égaux aux yeux de Dieu.

L'unité dans le corps de Christ, quel que soit le contexte (arrière-plan)

Après avoir été appelé par Jésus, l'apôtre partit pour prêcher ces deux grandes vérités bibliques :

1. *Jésus-Christ se donna Lui-même pour nous sauver de nos péchés. Il porta le châtiment divin que nous méritions*. Il mourut sur la croix car l'homme ne pouvait pas échapper lui seul à son état d'esclave du péché, ni obéir à la Loi de l'Ancien Testament. Jésus, le Fils parfait de Dieu « s'est offert lui-même en sacrifice pour expier nos péchés, afin de nous délivrer du monde présent dominé par le mal : il a ainsi accompli la volonté de Dieu, notre Père » (1.4). Tous ceux qui croient que Christ a été puni et mis à mort à leur place sont sauvés, pardonnés et ils reçoivent la vie éternelle (Jean 5.24; 17.3).

> « Christ s'est offert lui-même en sacrifice pour expier nos péchés, afin de nous délivrer du monde présent dominé par le mal : il a ainsi accompli la volonté de Dieu, notre Père » (Galates 1.4)

2. *Dieu le Père ressuscita Jésus d'entre les morts pour que tous les croyants jouissent de sa vie de résurrection*. Si le corps de Jésus était resté dans la tombe, nous n'aurions aucun espoir. Paul affirmait que de nombreuses personnes témoignèrent de la résurrection de Christ, dont lui-même (1 Corinthiens 15.5-8). Il était sûr qu'il avait été choisi par Christ et par Dieu pour annoncer que Celui-ci avait arraché son Fils à la

mort (Galates 1.1). À cause de cela, nous pouvons être assurés de la vie éternelle.

LA PAROLE DE DIEU EST L'ENTIÈRE VÉRITÉ

Paul voulait que les églises de Galatie « rendent gloire à Dieu pour l'éternité ! » (1.5). Mais il sentait le besoin d'insister sur le fait que la vérité divine se trouvait aussi bien dans l'ensemble de l'Ancien Testament que dans les enseignements de Jésus transmis par les apôtres. Il avait entendu dire que certains croyants s'étaient détournés de la pleine vérité pour en revenir à des traditions formelles (règlements et dominations humaines) de quelques chefs juifs.

« Je m'étonne de la rapidité avec laquelle vous abandonnez celui qui vous a appelés par la grâce de Christ, pour vous tourner vers un autre Évangile » (1.6). Ils avaient entendu et cru à l'Évangile de la grâce et de la miséricorde divines par Jésus-Christ. Dieu avait pardonné leurs péchés. Puis, maintenant, ils s'en détournaient pour se soumettre à des traditions qui ne pouvaient pas les sauver, à des règlements qui les ramenaient à l'obscurité et à l'esclavage du péché.

Paul dit : « Mais, quand nous-mêmes, quand un ange du ciel annoncerait un Évangile différent de celui que nous vous avons annoncé, qu'il soit maudit ! » (1.8). Ce sont des paroles sévères, certes. Mais n'oublions pas que nous devons être prudents et sérieux quand nous vivons et nous réjouissons de la foi en la Bonne Nouvelle de notre salut obtenu seulement en Christ.

PLUSIEURS NE CRURENT PAS PAUL

L'apôtre posa cette question aux Galates : « Est-ce la faveur des hommes ou celle de Dieu que vous recherchez ? » (1.10). Ils pesaient lourdement sur son cœur et sur son esprit. Paul désirait tellement qu'ils portent haut la vérité divine et l'enseignent aux autres. Aussi fallait-il qu'ils aient une foi forte pour être en capacité de les bénir.

Paul avait de nombreux détracteurs. Certains disaient même qu'il était un faux apôtre, prêchant son propre évangile. Il répondit ainsi à leurs accusations : « Je ne l'ai reçu d'aucun homme, personne ne me l'a enseigné ; c'est Jésus-Christ lui-même qui me l'a fait connaître, par une révélation » (1.12). Dieu a transmis la vérité évangélique à l'apôtre, par l'action du Saint-Esprit, au travers de Christ et de son serviteur Ananias. Aucune intervention de l'homme ou de quel qu'autre moyen dans cette révélation.

Jésus affirmait que ses disciples connaîtraient la vérité grâce à l'Esprit Saint survenant sur eux : « Il manifestera ma gloire, car il puisera dans ce qui est à moi et vous l'annoncera » (Jean 16.14). Les disciples attendirent la réalisation de cette promesse à Jérusalem, dans la « Chambre Haute ». C'est là que le Saint-Esprit survint sur eux (Actes 2.2-4), leur donna la capacité de témoigner de Christ dans le monde (Actes 1.8), et de comprendre toute la

vérité divine. Quant à Paul, il reçut ce même baptême lorsque Ananias pria pour lui et lui imposa les mains, dans la ville de Damas.

LE PLAN DE DIEU POUR LA VIE DE PAUL

« Vous avez entendu parler de ma conduite passée à l'époque où je militais dans le judaïsme. Vous savez avec quel fanatisme je persécutais l'Église de Dieu, dans le but de la détruire. Dans la pratique du judaïsme, j'allais plus loin que la plupart des Juifs de ma génération, et j'étais bien plus zélé qu'eux pour les traditions que j'avais reçues de mes ancêtres. Mais Dieu m'avait mis à part dès avant ma naissance et, dans sa grâce, il m'a appelé à le connaître. Aussi, dès qu'il lui a plu de me révéler son Fils pour que je l'annonce aux non-Juifs, je n'ai consulté personne » (Galates 1.13-16).

Puis Dieu conduisit Paul dans un lieu isolé du désert d'Arabie. Seul avec son Seigneur, le nouveau converti put entendre la voix de l'Esprit lui expliquer la vérité divine au travers de l'Ancien Testament. Il expérimenta aussi la puissance de l'Esprit alors qu'il proclamait le salut dans la foi en la résurrection de Christ. « Je ne me suis même pas rendu à Jérusalem pour rencontrer ceux qui avaient été apôtres avant moi…C'est trois ans plus tard seulement que j'y suis allé… ! » dit-il (1.17-18).

Alors « j'ai fait la connaissance de Pierre, chez qui je suis resté quinze jours. À part lui et Jacques, le frère du Seigneur, je n'ai rencontré aucun autre apôtre » (1.18-19). Jacques était le responsable de l'Église de Jérusalem.

« Les chrétiens des Églises de la Judée ne me connaissaient pas personnellement. Ils avaient seulement entendu dire : « Celui qui, autrefois, nous persécutait, prêche maintenant la foi qu'il voulait détruire. » Et ils louaient Dieu à mon sujet » (1.22-24).

Parlons de ceci :

1. Quelles sont les premières choses que Paul voulait rappeler aux chrétiens galates (1.1) ?
2. Comment l'apôtre évite-t-il de tomber dans l'orgueil après avoir reçu un appel à la prédication aussi grand (1.2) ?
3. Quel est le message le plus important qu'il destine aux Galates (1.4) ?
4. Que désire-t-il pour les croyants (1.3) ? Que veut-il attribuer à Dieu (1.5) ?
5. Qu'est-ce qui, dans la vie de Paul, prouve qu'il est vraiment un apôtre (1.11-24) ?

Réfléchissons : Quelle partie du message de Paul pensez-vous que Dieu voudrait que vous partagiez avec les autres (1.1, 4 ou 5) ? Qu'est-ce qui, dans vos vies donne gloire à Dieu ? Faites-vous attention à garder l'entière vérité concernant le salut par la foi en Jésus seul (1.7-8) ? Pourriez-vous, comme Paul, vivre de la grâce de Dieu et marcher dans la puissance du Saint-Esprit toute votre vie ?

Prions : Père céleste, merci pour les nombreux exemples bibliques qui témoignent de la fidélité de ceux qui ont placé leur confiance en toi et en Jésus notre Sauveur. Merci car, à cause d'eux, nous n'avons pas perdu la vision de la grâce divine. Pardonne-nous et pardonne notre nation quand nous suivons des prêtres, des ministres, des enseignants et des responsables non attachés à la Bible. Merci pour ta Parole qui est notre unique source de vérité, notre aide quotidienne et notre espérance future. Amen.

Lire Galates, chapitre 2

PAUL VISITE JÉRUSALEM

Quand il reçut Christ comme Sauveur, Paul commença à témoigner de sa foi en Dieu (Actes 1.8). Il partagea ses convictions et son expérience personnelle sur la filiation divine et la messianité de Jésus (Actes 9.20-22). Ce faisant il s'attendait à Dieu et sondait les Écritures avec un cœur et un esprit transformés et renouvelés. Le Saint-Esprit lui révéla des vérités exceptionnelles, ce que l'apôtre nomma : « la révélation de Jésus-Christ Lui-même » (1.12).

Paul avait étudié l'Écriture sous la direction du grand maître Gamaliel, mais ses yeux étaient comme fermés à l'entière vérité. Désormais, son cœur et son esprit étaient libérés et capables de discerner ce qui était resté obscur jusque-là. Ainsi, le Saint-Esprit put librement le conduire dans l'œuvre à laquelle Dieu l'appelait : prêcher la Bonne Nouvelle du salut en Christ seul.

Quatorze ans plus tard, il remonta à Jérusalem avec Barnabas et Tite (2.1). Ils emportèrent avec eux la collecte d'argent, faite dans les églises qu'ils avaient établies, pour subvenir aux besoins des fidèles de Jérusalem (Actes 11.30). Paul avait appris l'obéissance à Dieu. « J'ai fait ce voyage pour obéir à une révélation divine. J'y ai exposé l'Évangile que j'annonce parmi les non-Juifs… » (2.2).

Les apôtres Pierre et Jean étaient responsables de l'Église de Jérusalem aux côtés de Jacques. Ils reçurent Paul comme un frère en Christ et s'assurèrent de l'authenticité de son message. En l'écoutant, ils furent tranquillisés et convaincus des dégâts causés par les faux docteurs. « Nous ne leur avons pas cédé un seul instant ni fait la moindre concession afin que la vérité de l'Évangile soit maintenue pour vous », ajouta Paul (2.5).

Les apôtres de Jérusalem « constatèrent que Dieu m'avait confié la charge d'annoncer l'Évangile aux non-Juifs comme à Pierre celle de l'annoncer aux Juifs. Car celui qui agit en Pierre pour qu'il soit apôtre des Juifs a aussi agi en moi pour que je sois celui des non-Juifs » (2.7-8).

« Ainsi Jacques, Pierre et Jean, qui sont considérés comme « colonnes » de l'Église, ont reconnu que Dieu, dans sa grâce, m'avait confié cette tâche particulière. C'est pourquoi ils nous ont serré la main, à Barnabas et à moi, en signe d'accord et de communion ; et nous avons convenu ensemble que

nous irions, nous, vers les peuples païens tandis qu'eux se consacreraient aux Juifs. » (2.9). La plupart acceptèrent l'appel spécifique de Paul. Alors celui qui avait d'abord persécuté les vrais croyants fut lui-même persécuté par ceux qui ne purent ou ne voulurent pas reconnaître son appel !

Peu à peu, les différents ministères apostoliques devinrent clairs. Et tous s'accordèrent sur un point important : ne pas oublier les besoins des pauvres. Les « colonnes » de l'Église demandèrent instamment à Paul et à ses compagnons d'œuvre de se souvenir des nécessiteux de Jérusalem. Ce qu'ils prirent bien soin de faire (2.10). D'ailleurs, l'apôtre encourageait toujours ce ministère de soutien des croyants partout où il allait. Aussi les chrétiens du Nouveau Testament prirent soin des veuves, des orphelins, des indigents dans les différentes villes où ils habitaient. Ceci s'ajoutait aux dons destinés aux frères et sœurs de Jérusalem qui, pour certains, avaient perdu leur travail à cause de leur foi.

Ainsi y avait-il accord et unité parmi les responsables en dépit de la grande variété des appels divins.

PAUL DIT À PIERRE QU'IL AGISSAIT MAL

Quand l'apôtre Pierre vint rejoindre Paul à Antioche en Syrie, il prenait part aux repas communs avec les croyants non-Juifs. Mais quand quelques personnes de l'entourage de Jacques se joignirent à lui, il les craignit car ceux-ci conservaient les traditions des anciens Juifs qui professaient la circoncision et l'imposaient à tous nouveaux convertis. (La circoncision était un signe donné par Dieu à Abraham et une partie importante de l'Ancienne Alliance).

Paul écrivit à ce sujet : « Comme lui, les autres chrétiens d'origine juive se sont mis, eux aussi, à cacher leurs véritables convictions, au point que Barnabas lui-même s'est laissé entraîner par leur dissimulation. Mais quand j'ai vu qu'ils ne marchaient pas droit, selon la vérité de l'Évangile, j'ai dit à Pierre devant tous les frères : « Toi qui es Juif tu vis comme un croyant d'origine païenne et non comme un Juif. Comment peux-tu vouloir obliger les frères et sœurs d'origine païenne à vivre comme des Juifs ? » (2.13-14).

« Nous qui sommes juifs de naissance, nous ne faisons pas partie de ces pécheurs que sont les païens. Cependant, nous avons compris qu'on est déclaré juste devant Dieu, non parce qu'on accomplit les œuvres que commande la Loi, mais uniquement par la foi en Jésus-Christ. C'est pourquoi nous avons, nous aussi, placé notre confiance en Jésus-Christ pour être déclarés justes par la foi et non parce que nous aurions accompli ce que la Loi ordonne. Car personne ne sera déclaré juste devant Dieu parce qu'il aura accompli ce qu'ordonne la Loi. » (2.15-16).

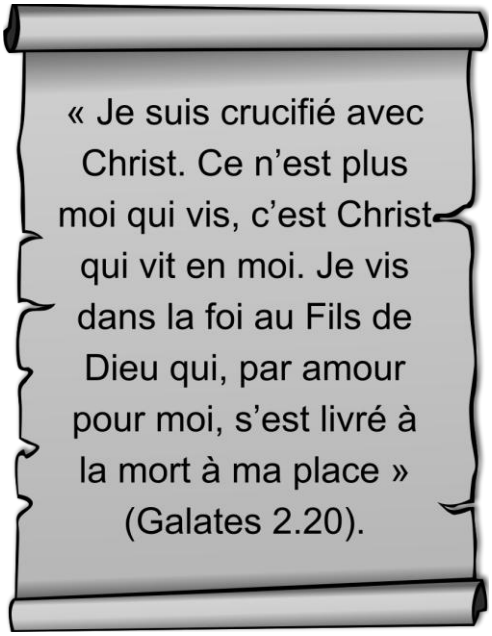
À cette remarque de Paul, Pierre comprit son erreur. Dieu lui montra clairement qu'un homme ne peut être sauvé que par la foi seule (2.16). Il regretta fortement le mauvais exemple qu'il venait de donner à ses frères non-Juifs. Paul prit soin d'enseigner aux nouveaux croyants que les traditions

juives n'étaient pas le plein Évangile de Christ. En Christ nous sommes libérés du poids des traditions religieuses et c'est Dieu qui nous jugera (1.6, 9).

L'apôtre écrivit plus loin : « Il n'y a plus ni Juifs ni non-Juifs, il n'y a plus ni esclave ni homme libre, il n'y a plus ni homme ni femme. Unis à Jésus-Christ, vous êtes tous un » (3.28).

JUSTIFIÉS EN CHRIST

Auparavant, Paul avait travaillé dur pour appliquer la Loi, mais, comme les autres, il avait échoué. Maintenant, il croyait en Christ pour le pardon de ses péchés (Romains 7.14-25). Seule la foi en Christ justifie et fait de nous des êtres droits aux yeux de Dieu. « Ma vie en tant qu'homme, je la vis maintenant dans la foi au Fils de Dieu qui, par amour pour moi, s'est livré à la mort à ma place. Ainsi, je ne rejette pas la grâce de Dieu car si c'est l'obéissance à la Loi qui permet d'être déclaré juste, alors Christ est mort pour rien ! » (2.20-21). Les chrétiens ne sont justifiés que par la foi. Ils n'ont aucun besoin des lois et des traditions humaines en plus de leur foi. Il leur suffit d'obéir aux commandements donnés à Moïse, accomplis et enseignés par Christ Lui-même, puis de croire au salut accordé par Dieu en son Fils Jésus.



Paul dit encore : « Je suis crucifié avec Christ. Ce n'est plus moi qui vis, c'est Christ qui vit en moi… » (2.20-21).

Paul vivait cette vie nouvelle par le pouvoir de l'Esprit de Christ. C'est la vie de Christ qui habite tous les disciples. Retourner aux traditions et aux lois religieuses serait le rejet de la grâce du Dieu qui nous offre le salut en son Fils.

Parlons de ceci :

1. Pourquoi Paul retourna-t-il à Jérusalem plusieurs années après avoir rencontré Jésus (2.1-2) ?
2. Sur quel point Paul s'accorda-t-il avec les responsables (2.9) ?
3. Qu'est-ce que Paul accepta-t-il de faire (2.10) ? Quel en fut le résultat ?
4. Pourquoi Paul dit-il que Pierre se conduisit mal quelque temps après (2.11-14) ?
5. Quelle déclaration concernant la vérité Paul rappela-t-il aux chrétiens juifs ?
6. Décrivez la foi personnelle de Paul (2.19-20).

Réfléchissons : Quelles conceptions traditionnelles et religieuses risquaient-elles de diviser l'église à l'époque de Paul ? Qu'en est-il aujourd'hui ? Comment l'apôtre appliqua-t-il les conseils des responsables de l'église de Jérusalem ? Comment mit-il en pratique l'appel que Jésus lui avait adressé ? Pourquoi est-il important de rechercher l'unité avec les autres ministères ? Comment peut-on aller de l'avant et marcher dans l'unité quand les vocations sont très différentes ?

Prions : « Seigneur Jésus, aide-moi à être bienveillant et patient avec les croyants alors qu'ils avancent dans le champ de mon appel. Aide-moi à préserver l'unité entre nous. Merci, Père céleste, pour le renouvellement de ton alliance envers ceux qui placent leur foi dans le Messie d'Israël. Cher Père céleste, merci pour les nombreux exemples bibliques qui nous assurent de ta fidélité envers ceux qui te font confiance, à Toi et à ton Fils, notre Sauveur. Pardonne-nous et pardonne notre nation quand nous imitons les lois humaines. Pardonne-nous lorsque nous choisissons des prêtres et des responsables qui n'enseignent pas la vérité biblique et le plein Évangile. »

Lire Galates, chapitre 3

« GALATES INSENSÉS ! »

Paul traitait d' « insensés » les croyants séduits par les faux docteurs. Ils avaient reconnu que Christ était mort pour eux, mais maintenant ils étaient comme aveuglés et ne discernaient plus la vérité. « Qui vous a envoûtés ? Pourtant la mort de Jésus-Christ sur la croix a été clairement dépeinte à vos yeux » (3.1).

Au moment de leur conversion, ils reçurent le don du Saint-Esprit d'où la question de Paul : « À quel titre avez-vous reçu le Saint-Esprit ? Est-ce parce que vous avez accompli la Loi, ou parce que vous avez accueilli avec foi l'Évangile que vous avez entendu ? » (3.2). Étaient-ils prêts à retourner au temps précédant la venue du Saint-Esprit ? Voulaient-ils nier l'œuvre de l'Esprit dans leur vie ? « Manquez-vous à ce point d'intelligence ? Après avoir commencé par l'Esprit de Dieu, est-ce en comptant sur les ressources de l'homme livré à lui-même que vous allez parvenir à la perfection ? » ajouta Paul (3.3).

Puis l'apôtre insista encore : « Voyons ! Lorsque Dieu vous donne son Esprit et qu'il accomplit parmi vous des miracles, le fait-il parce que vous obéissez à la Loi ou parce que vous accueillez avec foi l'Évangile que vous avez entendu ? » (3.5). Paul voulait qu'ils reconnaissent avec lui que c'était à cause de ce qu'ils avaient entendu dès le commencement au sujet du salut en Christ seul (3.5). Personne ne peut commencer par l'Esprit (en étant né de nouveau grâce à l'œuvre de Christ à la croix) et poursuivre en se confiant en ses propres forces (au travers de la Loi donnée à Moïse où des préceptes ajoutés par quelques chefs religieux).

LES PROMESSES DE DIEU À ABRAHAM

Qu'en fut-il d'Abraham ? « Il a eu confiance en Dieu, et Dieu, en portant sa foi à son crédit, l'a déclaré juste » (3.6 ; Genèse 15.6). Paul dit : « Comprenez-le donc : seuls ceux qui placent leur confiance en Dieu sont les fils et les filles d'Abraham » (3-7). Dieu promit à Abraham : « Tu seras une source de bénédictions pour tous les peuples » (3.8 ; Genèse 12.3). Cette promesse lui fut donnée avant l'ordre de circoncire tous les mâles de sa maison (Genèse 17.10). Celui-ci ne vint que 13 ans plus tard.

La foi d'Abraham en Dieu lui ouvrit le ciel et permit à tous les croyants de devenir enfants d'Abraham (3.7). De la même manière, Dieu bénit les Gentils et fait d'eux des fils d'Abraham par la foi. Au travers du Messie, Il veut pardonner leurs fautes comme s'ils n'avaient jamais péché. Jean-Baptiste vint pour préparer le chemin du Seigneur. Il avertit ainsi les chefs juifs : « Produisez plutôt pour fruits des actes qui montrent que vous avez changé. Ne vous imaginez pas qu'il vous suffit de répéter en vous-mêmes : « Nous sommes les descendants d'Abraham ! » Car, regardez ces pierres : je vous déclare que Dieu peut en faire des enfants d'Abraham » (Matthieu 3.8-9).

C'est la foi en Christ qui nous communique la vie éternelle avec Abraham (Jean 5.24). Par les Écritures, Paul savait aussi cela : « En fait, l'Écriture prévoyait que Dieu déclarerait les non-Juifs justes s'ils avaient la foi » (Galates 3.8). Dieu avait averti Abraham que cela se produirait : « Tous les peuples de la terre seront bénis à travers ta descendance parce que tu m'as obéi » (Genèse 22.18).

Paul savait que « tous ceux qui comptaient sur leur obéissance à la Loi étaient sous le coup de la malédiction ». D'ailleurs il est écrit : « Maudit soit quiconque ne respecte pas les paroles de cette Loi et néglige de les appliquer ». (Galates 3.10 ; Deutéronome 27.18). Donc les chrétiens qui croient en la Loi pour leur salut tombent sous le jugement éternel de Dieu. Toutefois, ceux qui sont justifiés (rendus justes en Dieu) par la foi progressent dans l'intimité avec Christ, se préparant à vivre l'éternité avec Lui. La Loi de Moïse (Torah) est inscrite dans leurs cœurs, enseignée par l'Esprit de Dieu. Ils sont rendus justes par le Saint-Esprit qui travaille leurs vies et leur apprend l'obéissance à la volonté divine. Jésus promet à ses disciples que le ministère de l'Esprit Saint succèderait à son sacrifice expiatoire sur la croix.

Dieu reprochait au peuple d'Israël de ne pas accomplir la Loi (Hébreux 8.9). Aussi dit-Il : « Des jours viennent où moi, je conclurai avec le peuple d'Israël et celui de Juda une alliance nouvelle » (Jérémie 31.31). La Loi est claire lorsqu'elle affirme : « Le salaire du péché c'est la mort » (Romains 6.23). Elle ne peut absolument pas justifier l'être humain aux yeux de Dieu. Même si elle est parfaite, elle est incapable de purifier quiconque choisit de vivre par elle (Romains 2.22). La foi dans la rédemption en Christ seul

permet aux vrais croyants d'obéir à Dieu grâce à la promesse du travail intérieur de l'Esprit Saint.

L'Écriture affirme : « Le juste vivra grâce à sa foi » (Habaquq 2.4). Jésus nous libère de la condamnation de la Loi. Il mourut comme un malfaiteur, cloué sur une croix romaine. Il prit notre châtiment en son propre corps pour que nous recevions le Saint-Esprit promis. « Christ nous a libérés de la malédiction que la Loi faisait peser sur nous en prenant la malédiction sur lui, à notre place » (Galates 3.13).

« Jésus-Christ l'a fait pour que, grâce à lui, la bénédiction d'Abraham s'étende aux non-Juifs et que nous recevions, par la foi, l'Esprit que Dieu avait promis » (3.14).

L'UNIVERSALITÉ DES BIENFAITS DE DIEU NOUS CONCERNE TOUS

Paul écrit : « Or, c'est à Abraham et à sa descendance que Dieu a fait ses promesses. Il n'est pas dit : « et à ses descendances », comme s'il s'agissait de plusieurs lignées. À ta descendance ne désigne qu'une seule descendance, et c'est Christ. Eh bien, je dis ceci : une alliance a été conclue par Dieu en bonne et due forme à la manière d'un testament ; la Loi est survenue quatre cent trente ans plus tard : elle ne peut donc pas annuler cette alliance et réduire par là même la promesse à néant. En effet, si l'héritage du salut dépend de l'accomplissement de la Loi, il ne repose plus sur la promesse. Or, c'est bien par une promesse que Dieu a accordé sa faveur à Abraham. Mais alors, pourquoi la Loi ? Elle a été ajoutée pour mettre en évidence la désobéissance des hommes à l'ordre divin, et le régime qu'elle a instauré devait rester en vigueur jusqu'à la venue de la descendance d'Abraham que la promesse concernait » (Galates 3.16-19).

Donc, la Loi avait été donnée au peuple de Dieu pour mettre à jour son péché quand il se détournait de la volonté divine.

Les bénédictions divines promises à « Abraham au travers de sa descendance » et rappelées par les prophètes concernaient tout le monde. Ces bienfaits demeurent les mêmes pour ceux qui les saisissent et s'en réjouissent aujourd'hui encore. Paul écrivait ailleurs : « Dieu déclare dans l'Écriture : Au moment favorable, j'ai répondu à ton appel, et au jour du salut, je suis venu à ton secours. Or c'est maintenant le moment favorable ; c'est aujourd'hui le jour du salut » (2 Corinthiens 6.2). L'apôtre connaissait cette vérité mieux que personne. Il prouva que la promesse de Dieu faite à Abraham se référait au salut en Christ seul. Cela, rappelons-le, pour ceux qui croient au Fils de Dieu.

Au cours de ses trois voyages missionnaires, Paul prêcha « Jésus-Christ et la résurrection » à la fois aux Gentils et aux Juifs (Actes 17.18). Plusieurs d'entre eux, Juifs et non-Juifs se convertirent au Seigneur et le Saint-Esprit

descendit sur eux, comme il le fit le jour de la Pentecôte sur les disciples juifs (Actes 2.4; 10.44-45).

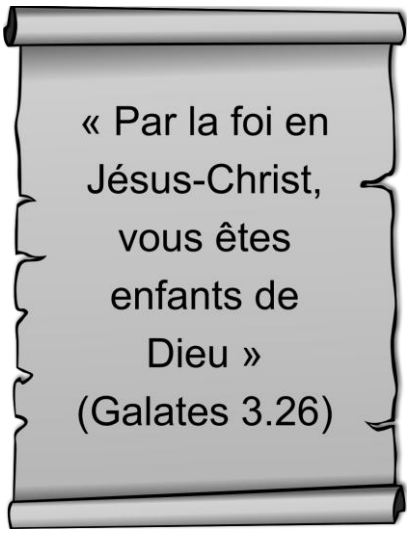
L'apôtre raconta ces choses aux responsables de Jérusalem. Jacques, le frère de Jésus, dit : « Cela concorde avec les paroles des prophètes » (Actes 15.15) ; puis il cita les paroles du prophète Amos qui confirmaient la transmission des bénédictions des patriarches aux Gentils qui croyaient au Messie d'Israël (Amos 9.11-12). Ainsi, les nouveaux croyants sortent des nations pour devenir « citoyens de la communauté des Chrétiens », bénis en tant que descendants d'Abraham, qu'ils soient Juifs ou non.

Paul dit que « l'humanité entière se trouve prisonnière de sa culpabilité devant Dieu afin que le don promis par Dieu soit accordé aux croyants au moyen de la foi en Jésus-Christ » (Galates 3.22). « Avant que soit instauré le régime de la foi…nous étions…sous la surveillance de la Loi. Ainsi la Loi a été comme un gardien chargé de nous conduire à Christ pour que nous soyons déclarés justes devant Dieu par la foi. Mais…nous ne sommes plus soumis à ce gardien » (3.23-25). Christ était sans péché. Il a fait ce que l'homme ne pouvait pas accomplir. Il s'est offert Lui-même comme un sacrifice parfait. D'ailleurs Dieu n'accepterait aucun sacrifice imparfait ! Seule une offrande pure et sainte peut permettre à Dieu de pardonner le péché de l'homme.

NOUS SOMMES ENFANTS DE DIEU PAR LA FOI

Dans Galates 3.26 à 4.7, Paul expose sa grande théorie de la libération de l'esclavage. « Par la foi en Jésus-Christ, vous êtes tous fils et filles de Dieu » (3.26).

« Car vous tous qui avez été baptisés pour Christ, vous vous êtes revêtus de Christ. Il n'y a plus ni Juifs ni non-Juifs, il n'y a plus ni esclave ni homme libre, il n'y a plus ni homme ni femme. Unis à Christ vous êtes tous un. Si vous lui appartenez, vous êtes la descendance d'Abraham et donc, aussi, les héritiers des biens que Dieu a promis à Abraham » (3.27-29). Nous sommes tous un en Jésus. Belle raison pour aimer notre Créateur, Lui qui nous a aimés le premier !



Le jour de la Pentecôte, le Saint-Esprit descendit sur les onze disciples et sur ceux qui les avaient rejoints dans le Chambre Haute. Pierre parla ainsi à la foule de Juifs originaires de toutes les parties du monde : « Repentez-vous et soyez baptisés au nom de Jésus-Christ pour le pardon de vos péchés » (Actes 2.38). Ce que firent ceux qui crurent en Jésus leur Messie ; ils furent baptisés et reçurent le pardon de leurs fautes. Le baptême prouvait qu'ils s'étaient détournés de leurs anciennes voies pour suivre Jésus.

Le baptême par immersion était un ancien signe juif de purification. Cependant, pour les nouveaux croyants, c'était bien plus qu'un symbole. Il

s'agissait d'une prise de position devant le monde, d'un témoignage confirmant l'engagement et la confirmation du salut éternel. Les gens qui regardent voient chez le néophyte le témoignage d'une réelle nouvelle naissance en Christ. C'est le moyen de montrer à tous que l'on est disciple de Jésus et de vrais enfants de Dieu.

Parce que nous sommes « enfants de Dieu », nous avons la grâce d'appeler Dieu « Abba Père » (4.6). Nous entendons sa voix chuchoter à notre oreille : « Tu es enfant de Dieu ». Nous pouvons prier en utilisant le nom de Jésus, guérir les malades et chasser les démons en son nom (Luc 9.1 ; Jean 16.24).

Nous sommes « un en Christ » et formons une seule famille. Dieu ne voit pas ses enfants comme Grecs ou Romains, Juifs ou Gentils, homme ou femme. Dans le livre céleste leurs noms sont inscrits en tant qu'enfants de Dieu (1 Jean 3.1).

Parlons de ceci :

1. Comment les nouveaux croyants reçurent-ils le Saint-Esprit (3.2, 5, 14) ?
2. Dieu promit de bénir Abraham au travers de sa descendance. Qui est cette descendance (3.16) ?
3. Pourquoi Dieu donna-t-Il la Loi (3.19) ?
4. En qui les croyants étaient-ils baptisés (3.27) ?
5. Sur quoi l'enseignement de Paul était-il basé pour assurer l'unité de tous les croyants (3.28) ?

Réfléchissons : Comment devons-nous éviter les lois insensées et les traditions de certains chefs religieux ? Comment Dieu remplit-Il sa promesse à Abraham pour bénir le monde d'aujourd'hui ? Avons-nous le même amour envers Israël que celui que Dieu manifeste quand il fait de nous des « enfants d'Abraham » ? En quoi le baptême publie par immersion est-il un témoignage pour les autres ?

Prions : Père céleste, aide-nous à croire réellement que la foi au Christ seul nous libère du châtiment éternel que nous méritions, et nous donne la vie avec Lui ! Merci pour le Saint-Esprit. Merci pour la liberté de T'adorer grâce à l'œuvre de Christ qui a porté la condamnation de nos péchés. Permets-nous d'accomplir ta promesse faite à Abraham il y a plusieurs siècles pour la bénédiction des nations. Merci Père pour le salut éternel promis dans ta Parole et reçu par la foi en Jésus-Christ. Merci de nous intégrer dans ta famille universelle sur la terre. Fais de nous des disciples aimants et fidèles de Jésus qui encouragent les autres à devenir eux aussi membres de cette famille ! Seigneur, aide-nous à apprécier chaque croyant, quelle que soit son origine. Aide-nous à travailler dans l'unité, dans l'amour, à résister à la tentation de les contrôler ou d'être contrôlés par eux. Aide-nous à être bénédiction non seulement pour nos familles et nos connaissances mais aussi

pour toutes les communautés de Chrétiens. Garde-nous de suivre les idées insensées du monde.

Lire Galates, chapitre 4

NOUS SOMMES ENFANTS DE DIEU (suite)

À l'époque de Paul, un fils n'avait aucun droit sur les biens de son père avant l'âge adulte. Pendant son enfance, il était l'égal d'un esclave ou d'un serviteur de la maison, bien qu'héritier en puissance (4.1).

Paul rappelle à ses lecteurs, qu'avant la venue de Jésus, le peuple d'Israël était semblable à ces enfants-là. Il connaissait en partie la grâce de Dieu, mais une perception approfondie lui échappait encore. Ils étaient sous la tutelle de leurs parents, de leurs gardiens, des prophètes et des prêtres (4.2-3). Cela jusqu'au moment favorable décidé par leur Père céleste.

« Mais lorsque le moment fixé par Dieu est arrivé, il a envoyé son Fils, né d'une femme et placé par sa naissance sous le régime de la Loi, pour libérer ceux qui étaient soumis à ce régime. Il nous a ainsi permis d'être adoptés par Dieu comme ses fils et ses filles » (4.4-5).

Jésus vint pour nous donner la plénitude des droits inhérents à la qualité d'enfants de Dieu (4.5). « Puisque vous êtes bien ses fils et ses filles, Dieu a envoyé dans notre cœur l'Esprit de son Fils qui crie : Abba, c'est-à-dire « Père » (4.6). « Ainsi donc, tu n'es plus esclave, mais fils ou fille, tu es héritier des biens promis » (4.7).

Ceux qui avaient marché avec Dieu tout au long de leur pèlerinage avaient joui de nombreuses bénédictions à cause de leur obéissance à ses commandements. Mais ils n'avaient pas encore reçu la position promise de fils et de filles en communion avec le Père. Maintenant, ils peuvent bénéficier de leur héritage de fils et de filles de Dieu, et de cohéritiers de Christ dans toute sa gloire (Romains 8.16-17). Le Saint-Esprit communique à l'Église de Christ le plein héritage promis à Abraham. Pierre confirma cette nouvelle le jour de la Pentecôte (Actes 2.38-39). Il en est ainsi aujourd'hui encore : le Saint-Esprit vient sur chaque croyant juste après leur conversion.

Quelques chrétiens des églises de Galatie étaient faibles dans leur foi. Ils s'étaient laissé séduire par les lois et les traditions humaines. Paul dit : « Autrefois, vous ne connaissiez pas Dieu…À présent vous connaissez Dieu. Bien plus : Dieu vous a reconnus comme siens » (4.8-9). Cependant, l'apôtre craignait qu'ils ne veuillent retourner en arrière, ne se remettent sous le joug de leurs anciennes pratiques, comme ils le faisaient avant de connaître le salut en Christ, son accomplissement de la loi divine et ses promesses pour leur vie (4.10-11).

« QU'EST-IL ADVENU DE VOTRE BONHEUR D'ALORS ? »

Paul interpella les croyants galates : « Devenez comme moi ! » (4.12) leur dit-il, se rappelant les premiers temps de leur rencontre. « Vous m'avez

accueilli comme si j'avais été un ange de Dieu, ou même Jésus-Christ en personne » (4.14).

Brièvement, il mentionna sa maladie d'alors. « Vous vous en souvenez, n'est-ce pas ? C'est une maladie qui m'a donné l'occasion de vous annoncer l'Évangile pour la première fois » (4.13). Les églises de Galatie le soutinrent alors autant qu'elles le purent. Mais, maintenant, Paul leur demandait : « Qu'est devenu votre bonheur d'alors ? Car, je l'atteste, si la chose avait été possible, vous vous seriez arraché les yeux pour me les donner » (4.15). Façon usuelle de dire qu'ils auraient volontiers souffert pour lui. Avaient-ils oublié ce passé ? « Suis-je donc maintenant devenu votre ennemi parce que je vous dis la vérité ? » (4.16)

Paul savait que certains « voulaient les détacher de lui pour qu'ils soient zélés pour eux. C'est très beau de faire preuve de zèle pour une bonne cause…mais… » (4.17-18), ajouta-t-il. L'apôtre était attristé. Il aurait voulu qu'ils comprennent son inquiétude à leur sujet (4.11).

« Mes enfants, pour qui j'endure une fois encore les douleurs de l'enfantement jusqu'à ce que Christ soit formé en vous. Je voudrais tellement être au milieu de vous en ce moment et vous parler sur un autre ton » (4.19-20). Il aurait voulu prolonger son séjour auprès d'eux pour consolider le troupeau d'origine. Il était soucieux et plein de crainte pour eux. Il les désirait forts dans la foi, refusant de se confier dans leurs propres voies et de suivre les faux docteurs.

L'EXEMPLE D'AGAR ET DE SARA

Les Juifs honorent Abraham car il est leur ancêtre. Leur nation a pour origine la famille d'Abraham et de son fils Isaac, né de sa femme Sara. Pourtant, Paul prit l'exemple d'Abraham et de son fils Ismaël, né avant Isaac d'une autre femme (4.22).

Abraham et Sara croyaient au Dieu vivant. Mais après plusieurs années sans enfant, Sara n'eut pas la patience d'attendre la réalisation de la promesse divine. Elle persuada Abraham d'avoir un fils avec sa servante, l'esclave Agar. C'était une coutume habituelle à cette époque. À contre cœur Abraham se laissa convaincre, et Ismaël naquit quelques mois plus tard. Ce ne fut que plusieurs années après que le fils promis par Dieu à Sara vit le jour. Paul prit cet exemple pour montrer la différence entre une existence conditionnée par des coutumes et des traditions et une vie de foi consacrée à Dieu.

Sara trouvait qu'elle était trop âgée pour avoir des enfants, mais Dieu maintint sa promesse et les bénit en leur accordant miraculeusement un bébé. Isaac devint alors le fils de la promesse divine (Genèse 21.1-6 ; Romains 4.18-22). Paul expliqua cela aux chrétiens galates tentés de suivre les habitudes et les pratiques locales : « Il est écrit qu'Abraham eut deux fils, l'un d'une esclave et l'autre de la femme libre. Le fils de l'esclave avait été conçu de manière purement humaine alors que le fils de la femme libre avait

été donné à Abraham en vertu d'une promesse divine » (4.22-23). La naissance d'Isaac fut l'accomplissement de la promesse de Dieu à Abraham et à Sara (Genèse 21.1-3). « Il y a là une analogie : ces deux femmes représentent deux alliances » (4.24) ajouta l'apôtre.

Puis, rapidement, il expliqua qu'Agar était comme la Jérusalem de l'époque : beaucoup de chefs religieux n'appliquaient pas la Loi donnée à Moïse mais leurs propres coutumes et leurs enseignements. C'est de Jérusalem que partaient les faux docteurs qui circulaient jusqu'en Galatie. Ils tentaient d'asservir les croyants en les rendant dépendants de leurs conceptions erronées. Paul dit qu'ils étaient comme le fils d'Agar, la femme esclave, et semblables à ses descendants.

Puis il continua ainsi : « Or vous, frères et sœurs vous êtes les enfants de la promesse, comme Isaac. Mais, autrefois, le fils conçu de manière simplement humaine persécutait le fils né par l'intervention de l'Esprit, et il en est de même aujourd'hui » (4.28-29).

Quand il grandit, Ismaël se moqua d'Isaac. Plusieurs générations plus tard, ses descendants persécutent encore la postérité d'Isaac et tous ceux qui, par adoption, font partie de la famille d'Abraham. Alors, Paul proclama : « Frères et sœurs, nous ne sommes pas les enfants d'une esclave, mais de la femme libre » (4.31). N'oublions jamais que nous sommes enfants de Dieu par la foi, poursuivant ses buts et jouissant de ses bénédictions. C'est le fondement de la nouvelle alliance avec Dieu par Christ notre Sauveur, alliance promise à Abraham et à ses descendants, Isaac et Jacob (Israël) en premier. Par le don de la grâce de Dieu, quiconque place sa foi dans le Messie d'Israël est « enfant de la promesse divine par la femme libre », Sara, la première épouse d'Abraham.

	Enfant de SARA	**Enfant d'AGAR**
	Isaac	Ismaël
	fils de la femme libre	fils de la femme esclave
	fils de la promesse divine	fils des coutumes locales
	persécuté	persécuteur

Parlons de ceci :

1. Qui ou quoi retient les hommes et les femmes dans des liens d'obscurité (4.3, 8) ?
2. Comment se libérer de l'esclavage du péché (4.9) ?
3. Comment et pourquoi Paul peut-il dire « Devenez comme moi » (4.12) ?
4. Que veut-il dire quand il affirme que les vrais croyants sont « enfants de la promesse divine au travers de la femme libre » (4.28, 31) ?

Réfléchissons : Que signifient pour vous les versets 4 à 7 concernant votre alliance relationnelle avec Dieu ? Y a-t-il quelque chose dans votre vie

qui attristerait vos parents ou mentors spirituels et les empêcherait de se réjouir pour vous ? Que représente pour vous le fait d'être un descendant spirituel d'Abraham et d'Isaac ?

Prions : Merci Père céleste pour les écrits de Moïse et de Paul qui confirment notre merveilleux héritage. Nous sommes tes enfants d'adoption au travers de la promesse faite à Abraham et à Isaac, et accomplie en Jésus, le Messie d'Israël. Merci Père de nous rappeler le don des bénédictions que tu offres aux croyants sincères qui sont nés dans la famille d'Abraham. Nous croyons que cela vient de Sara, de Ruth, de la famille de David et finalement du Messie promis, notre Sauveur et Seigneur, Jésus le Christ, né de Marie. Gloire ! Alléluia !

Lire Galates, chapitre 5

LA LIBERTÉ EN CHRIST

« Christ nous a rendus libres pour que nous connaissions la vraie liberté. C'est pourquoi tenez bon et ne vous mettez pas à nouveau sous le joug de l'esclavage » (5.1).

- Jésus-Christ nous a libérés des lois, des traditions religieuses et des coutumes locales.
- Christ a accompli les exigences de la Loi donnée à Moïse en portant la condamnation qui nous revenait.
- Nous sommes libérés pour laisser la nature de Christ grandir en nous par la foi au sacrifice qu'Il a consenti à notre égard !
- Sa résurrection d'entre les morts nous confirme la réalité de la puissance du Saint-Esprit.

Par sa mort, sa résurrection et la promesse de nous envoyer le Saint-Esprit, Christ nous a libérés de la peur de ne pouvoir accomplir les exigences de la Loi sainte de Moïse.

Paul voulait que ses lecteurs restent fermement liés à sa promesse de libération. Attachons-nous sans réserve à ces paroles ! « Puisque nous sommes enfants, nous sommes aussi héritiers : héritiers de Dieu et cohéritiers de Christ, puisque nous souffrons avec lui pour avoir part à sa gloire » (Romains 8.17). Ne laissons pas notre liberté en Christ être ternie par nos péchés passés, nos habitudes, nos traditions ou nos coutumes locales. Soyons affranchis de toute culpabilité !

Puis l'apôtre conseilla ainsi les chrétiens non-Juifs : « Moi, Paul, je vous le déclare : si vous vous faites circoncire, Christ ne vous sera d'aucune utilité. Et je l'affirme une fois encore : tout homme qui se fait circoncire est tenu d'accomplir la Loi tout entière. Vous qui cherchez à être déclarés justes par Dieu en accomplissant la Loi, vous êtes séparés de Christ : vous n'êtes plus sous le régime de la grâce » (5.2-4).

Il savait bien qu'ils chuteraient s'ils persistaient à pratiquer la Loi juste et sainte par leurs propres forces. Ils perdraient aussi la liberté de leur salut en Christ et finiraient par rejeter son sacrifice pour leurs péchés.

Toutefois, comme Juif de longue date, Paul connaissait l'importance de la Loi divine donnée à Moïse. Nous avons besoin de comprendre la vérité de Dieu qu'Il enseigne au travers de l'Ancien Testament. Il nous faut ces textes, les assimiler et trouver pourquoi nous échouons quand nous essayons de vivre en plénitude la Loi de Dieu. Juifs comme Gentils doivent réaliser combien ils ont besoin de la Bonne Nouvelle du salut divin en Jésus afin de découvrir les exigences de la Loi de Moïse.

Notre espérance c'est de devenir parfaitement purs et justes. Et Paul affirme que c'est possible : « Quant à nous, notre espérance c'est d'être déclarés justes devant Dieu au moyen de la foi. Telle est la ferme attente que l'Esprit fait naître en nous » (5.5).

La circoncision et l'obéissance à la Loi ne sont rien comparées à la foi au Christ. L'essentiel, c'est d'avoir la « foi qui agit par amour » (5.6). Paul croyait que la « circoncision du cœur étant bien supérieure à la circoncision du corps » (Romains 2.29). Il insista auprès des Gentils pour qu'ils ne considèrent pas la circoncision de la chair comme indispensable au salut.

« VOUS COURIEZ SI BIEN ! »

La vie chrétienne est semblable à une course. Les concurrents empruntent un couloir qui leur est attribué personnellement (1 Corinthiens 9.24-26). « Vous couriez si bien » dit Paul aux Galates, « Qui vous a détournés de l'obéissance à la vérité ? » (5.7). Il voyait les faux docteurs perturber le cheminement des croyants et les détourner de leur but. Certains même s'arrêtaient et retournaient en arrière, délaissant toute obéissance à la vérité divine (5.8).

« Il suffit d'un peu de levain pour faire lever toute la pâte » (5.9). Paul attirait ainsi l'attention sur la manière d'agir des perturbateurs. Si leur levain n'était pas immédiatement ôté, il s'intégrerait rapidement à la pâte. Aussi, lorsque de nouvelles théories sont propagées, cherchons tout de suite à savoir si elles sont vraies, conformes à la vérité de la Parole. L'Écriture nous dit de tester ce que nous entendons. L'apôtre Jean nous avertit ainsi : « Mais attention, mes chers amis, ne vous fiez pas à n'importe quel esprit ; mettez les esprits à l'épreuve pour voir s'ils viennent de Dieu, car bien des prophètes de mensonge se sont répandus dans le monde » (1 Jean 4.1).

Paul était sûr que les chrétiens galates « ne penseraient pas autrement que lui » (5.10). La prédication de la « croix de Christ » n'était pas chose facile. En s'engageant sur le chemin de la croix, il avait lui-même beaucoup souffert. Mais s'il avait prêché la Loi en même temps que le salut en Jésus, la puissance « du chemin de la croix » aurait perdu de son efficacité sur le péché (5.11). D'où sa certitude concernant l'inutilité de la circoncision dans la chair pour les croyants non-Juifs. Paul n'ajouta rien de favorable au sujet des Juifs séditieux qui voulaient contraindre les Gentils à se faire circoncire

comme eux (5.12). Il était tout aussi contrarié par ceux qui enseignaient un « autre évangile », basé sur des lois et des traditions humaines (1.6-7).

« VOUS AVEZ ÉTÉ CHOISIS POUR LA LIBERTÉ »

Paul avait clairement établi, au chapitre 4, que les disciples de Jésus étaient enfants de Dieu. De l'esclavage, ils étaient entrés dans une nouvelle liberté. Désormais, les églises de Galatie avaient besoin de conseils : « Mes frères et sœurs, vous avez été appelés à la liberté. Seulement ne faites pas de cette liberté un prétexte pour vivre comme des hommes livrés à eux-mêmes. Au contraire, par amour mettez-vous au service les uns des autres » (5.13). Les chrétiens sont libérés de la Loi sainte de Dieu mais ils ne sont pas dispensés de la connaître. Choisissons de mener une vie purifiée par l'action de l'Esprit de Christ. Celui-ci inscrit la Loi de Dieu dans nos cœurs et nos esprits.

Jésus répondit à un pharisien : **«** Tu aimeras le Seigneur, ton Dieu, de tout ton cœur, de toute ton âme et de toute ta pensée. C'est là le commandement le plus grand et le plus important. Et il y en a un second qui lui est semblable : Tu aimeras ton prochain comme toi-même. Tout ce qu'enseignent la Loi et les prophètes est contenu dans ces deux commandements. » C'est pourquoi Paul ajouta ces mots : « Servez les autres avec amour » (5.13), et cita ces paroles de Jésus : « Tu aimeras ton prochain comme toi-même » (5.14 ; Lévitique 19.18).

Donc, nous n'avons pas à faire tout ce qui nous plaît. Nous avons été « choisis pour être libres » d'aimer les autres comme des serviteurs de Christ. Son sacrifice d'amour travaillant en nous nous rend capables d'obéir à ses instructions concernant l'amour du prochain. Jésus accomplit la Loi divine au travers des siens. Nous sommes devenus libres pour cela. Personne ne peut aimer comme Jésus a aimé ! Notre amour pour les autres ne peut grandir que par l'œuvre de l'Esprit.

Puis Paul rappela qu'il fallait arrêter de blesser et de critiquer les autres, comme le signale aussi Esaïe 58.9. « …prenez garde ! Vous vous détruirez mutuellement » (5.15).

CONDUITS PAR L'ESPRIT DE DIEU

« Menez votre vie dans la dépendance de l'Esprit » dit Paul « et vous n'obéirez pas aux désirs qui animent l'homme livré à lui-même » (5.16). Laissons le Saint-Esprit travailler librement nos vies tout entières. Nous pourrons alors dépendre de sa puissance pour nous garder du péché. Il nous aidera et nous guidera, quels que soient nos besoins ou ceux de notre entourage.

L'apôtre expliqua encore : « Car nos désirs sont diamétralement opposés à ceux de l'Esprit ; et l'Esprit a des désirs qui s'opposent à ceux de l'homme livré à lui-même. Les deux sont opposés l'un à l'autre, c'est pourquoi vous ne pouvez pas être votre propre maître » (5.17). Plus nous laissons de place à

l'Esprit Saint dans nos vies, moins nous serons dominés par notre vieille nature. Alléluia !

Celle-ci tend toujours à nous régenter. Nous ne nous en débarrasserons jamais complètement. À nous de permettre à l'Esprit Saint de prendre de plus en plus possession de nos vies. Demandons à Dieu de nous rendre de plus en plus conscients de ses vertus : puissance, paix, sagesse, amour. Demandons-Lui de nous révéler les petites et les grandes choses qui enrichissent nos vies régénérées. Si nous sommes conduits par l'Esprit nous accomplirons la Loi de Dieu sans faillir à ses commandements (5.18). Nous ne subirons pas le joug des lois et des traditions humaines, ni le poids des tentations de la société actuelle.

LES PÉCHÉS INHÉRENTS À LA VIEILLE NATURE

Les péchés propres à la vieille nature sont dénoncés par Paul pour être reconnus clairement. À cet effet, il fait une liste de quelques-uns d'entre eux. Il inclut ceux qui sont profondément cachés à l'intérieur de notre esprit, là où personne ne peut les voir. Exemples : péchés sexuels, vie impure, adoration de dieux et d'esprits démoniaques, haine, luttes, jalousie et colère, causes de trouble et de divisions, envie du bien des autres, ivrognerie et fêtes dissolues, etc. « Je vous dis d'avance que ceux qui commettent de telles choses n'hériteront pas le royaume de Dieu » (5.21). Prions pour que personne ne cède à la tentation !

Rejeter les tentations de notre ancienne vie

Le Saint-Esprit nous revêt d'une nature nouvelle qui est capable de dire « Non ! » au péché. Toutefois, notre vieille nature essaie de reprendre le dessus. Nous ne pourrons jamais vraiment être sûrs de la victoire de l'une ou l'autre tant que nous serons ici-bas. Mais nous devons sans cesse demander à l'Esprit Saint de nous aider à vaincre notre vieux « moi » dans le nom de Jésus. C'est la victoire de Christ à la croix qui nous transmet la puissance de sa merveilleuse résurrection.

Intercession : Prières par et pour l'église du Nouveau Testament

Paul redit aux croyants de se réjouir dans la grâce et la miséricorde de Dieu pour leur salut en son Fils.

Comme Paul et ses amis, prions pour que nos frères en la foi reçoivent la sagesse et la force du Saint-Esprit afin de surmonter toutes tentations, anciennes ou présentes, à l'œuvre dans l'église ou dans nos lieux de vie. Avec les frères et sœurs, continuons de prier pour nous-mêmes, pour notre église et notre nation.

Avec foi, demandons à Jésus d'entendre nos prières pour que nous obtenions la grâce du pardon de Dieu, notre Père. Demandons-Lui de détruire la main mise destructrice de Satan sur certains de nos responsables nationaux et sur la communion des églises. Quand Dieu nous révèle des erreurs, prions notre Seigneur pour qu'Il envoie sa justice et sa délivrance. C'est ce qu'on appelle « l'intercession ». Un « intercesseur » prie pour que la bénédiction de Dieu descende sur la vie des autres, et lui permette de leur pardonner et de les aider. Un intercesseur est aimant, doux avec tous et prêt à souffrir pour eux. Notre Sauveur et Seigneur nous montre l'exemple. Il a prié son Père céleste pour ses disciples, Lui qui a tant souffert pour eux. Et Il continue de le faire aujourd'hui (Hébreux 7.25).

Le Saint-Esprit est également avec nous dans l'intercession. Pourquoi ? Pour préparer, en ces temps troublés, l'approfondissement du royaume de Christ dans les cœurs. C'est à la fois pour les descendants d'Abraham et pour sa famille d'adoption. Nous devons donc prier pour l'église néotestamentaire qui a le devoir de dénoncer ceux qui renient Dieu et refusent de communiquer toute la vérité biblique aux enfants, de la Genèse à l'Apocalypse. Nous devons aussi prêcher et expliquer quel est le projet divin dans la création et dans le mariage, alors que la théorie de l'évolution est enseignée partout et le mariage totalement bafoué. Nous devons prier contre l'usage croissant des drogues, forme moderne d'esclavage et de comportement sexuel immoral. Prions pour que nous ayons l'audace d'enseigner toute la vérité biblique et de prêcher pleinement la Bonne Nouvelle du salut en Christ seul, même sous la menace de persécutions. Rappelez-vous la prière que Jésus adressa à son Père en faveur de ses véritables disciples : « Je ne te prie pas de les ôter du monde, mais de les préserver du mal (Jean 17.15). Unissons-nous à cette belle requête du Christ !

Le « ministère de l'intercession » requiert la compréhension des avertissements de Dieu nous concernant, et de son amour pour chacun. Quand nous demandons la grâce du pardon pour nos fautes, soyons prêts à ressentir de la honte alors que nous nous repentons. Rappelons-nous que Dieu est juste, patient et compatissant, prêt à faire miséricorde, mais qu'Il juge aussi le mal. Ce qui peut inclure son absence de protection sur toute nation qui rejette le Christ publiquement. N'oublions pas la nécessité de toujours rendre gloire à Dieu, dans ce que nous pensons et faisons, lorsque nous prions pour les autres. Puis rappelons-nous que Dieu a concédé à Satan et à ses démons certains pouvoirs de liberté. Aussi demandons conseil quand nous sommes impliqués dans des guerres spirituelles, quelles qu'elles soient. En tant que croyants, nous menons des combats dès que nous intercédons dans la puissance du Saint-Esprit ! Donc, apprenons à nous protéger de l'ennemi (Éphésiens 6) et prions avec les autres pour entraver le travail satanique du mal.

La vieille nature peut reprendre le contrôle quand le Saint-Esprit est ignoré ou mal accueilli. C'est pourquoi l'apôtre Paul dit ailleurs : « N'attristez pas le Saint-Esprit de Dieu, par lequel vous avez été scellés pour le jour de la rédemption » (Éphésiens 4.30). N'oublions pas que Satan cherche à nous soumettre à sa volonté. Mais le Saint-Esprit ne procède pas ainsi. La miséricorde de Dieu et le sacrifice de Christ nous libèrent et nous rendent capables de choisir la vie sanctifiée de la nouvelle alliance tout en rejetant notre ancienne vie de péché. Dieu ne nous contraint pas. Il veut que nous usions de notre liberté en Christ pour choisir ce qui est juste. Jacques nous avertit : « Résistez au diable, et il fuira loin de vous » (Jacques 4.7). Donc, choisissez la soumission volontaire à Dieu !

La grâce du pardon divin en Jésus couvre aussi les péchés involontaires, comme le vécut Paul alors qu'il était à Jérusalem. Juif pieux, il pensait agir avec droiture en persécutant ceux qui avaient accepté Jésus le Messie. Mais, lors de sa conversion sur la route de Damas, il rencontra le Dieu Tout-Puissant d'une manière toute nouvelle ! Il consacra chaque instant de son existence à l'adoration et au service. Jusque-là, il n'avait jamais demandé au Fils de Dieu de lui pardonner et de le remplir du Saint-Esprit. C'était vraiment nouveau pour lui (Actes 9.5-12).

Avant, Paul était coupable de prier Dieu le Père assidûment tout en négligeant d'adorer Dieu le Fils, le Messie d'Israël. Sommes-nous aussi fautifs de reconnaître Dieu le Père tout en ignorant Dieu le Fils, notre Sauveur ? Dieu nous a donné la liberté de Le prier au nom de son Fils ! Incluons Jésus dans nos vies de prières et dans nos temps d'adoration. Le Père nous enrichira d'une connaissance excellente et de son Fils et de son Esprit. De même pour notre ministère d'amour envers les autres.

Les chrétiens galates n'adoraient plus les dieux païens et ne pratiquaient plus la sorcellerie, mais l'apôtre savait qu'ils étaient fragiles et tentés de rétrograder. Ceux qui les entouraient le faisaient, utilisant des drogues pour entrer en transe. Certains de leurs amis utilisaient les mêmes procédés et risquaient de les séduire.

Dieu dit que ces pratiques se répandront dans les derniers jours (Apocalypse 9.21). À côté de l'occultisme, Paul fait une longue liste de péchés sociaux, lesquels ont attiré et divisé de nombreuses familles chrétiennes jusqu'à nos jours.

Or, les fruits de la chair sont clairement visibles (voir Matthieu 7.15-16).

LE FRUIT DE L'ESPRIT

Le fruit de l'Esprit est aussi clairement visible quand il habite en nous. Paul énumère ses divers composants en Galates 5.22-23. L'amour divin vient en premier et tous les autres découlent de sa manifestation en nous. Passons du temps chaque jour avec Jésus pour expérimenter les précieux dons spirituels qu'Il nous offre : amour, joie, paix, patience, bonté, bénignité, fidélité, douceur, tempérance.

Le fruit de l'Esprit, Galates 5.22-23

Paul énonce ce que l'Esprit Saint apporte :

- amour, joie et paix ;
- patience, bonté et bénignité ;
- fidélité et douceur ;
- tempérance (contrôle de soi).

L'Esprit Saint est Dieu Lui-même. Il est le Souffle de Dieu et le Souffle de vie (Genèse 2.7). Il est amour parfait en patience, en bonté, en bénignité et en fidélité. Il est doux et plein de grâce. Il est à la ressemblance de Jésus-Christ (2 Corinthiens 3.18). C'est pourquoi Jésus le promet à tous ceux qui croiront en Lui. Il l'a envoyé à la Pentecôte, après sa résurrection et son retour au ciel. Le Saint-Esprit dépose en nous son fruit et nous purifie esprit, âme et corps. C'est là le but

de Dieu qui construit ainsi son Église, le Corps de Christ sur la terre, et l'accompagne de ses bénédictions.

Le Saint-Esprit déverse en nous les dons de la grâce divine à cause de son amour et de sa miséricorde. Plus vite nous abandonnons notre ancienne vie et laissons l'Esprit occuper toute la place, plus vite la bénédiction de Dieu nous remplira. Ceux qui appartiennent à Christ ont « crucifié la chair avec ses passions et ses désirs » (Galates 5.24). Ils ont « crucifié la chair » et maintenant « ils vivent par l'Esprit ».

C'est le lot de tous ceux qui croient en Jésus-Christ. Chaque fois que nous sommes tentés par nos envies charnelles, affirmons immédiatement que notre ancienne vie a été crucifiée avec Christ. Jacques écrit de Jérusalem aux croyants juifs des douze tribus « qui sont dans la dispersion » de veiller sur eux. « Chacun est tenté quand il est attiré et amorcé par sa propre convoitise. Puis la convoitise, lorsqu'elle a conçu, enfante le péché ; et le péché, étant consommé, produit la mort » (Jacques 1.1, 14-15).

Quant à Paul, il écrit : « Si nous vivons par l'Esprit, marchons aussi selon l'Esprit » (Galates 5.25). Seuls nous ne pouvons pas marcher comme Dieu le veut mais, dans son amour et sa bonté, Il chemine avec nous. Le Saint-Esprit sait qui nous sommes. Il connaît chaque détail de ce que nous pouvons faire ou ne pas faire. Il connaît aussi le grand et merveilleux appel qu'Il nous a adressé et les dons que nous avons reçus pour le remplir. Il nous tient par la main et nous dirige pas à pas. Aussi, avançons et vivons par l'Esprit !

Quand nous sommes tentés par le péché, le Saint-Esprit est là pour nous aider. « Aucune tentation ne nous est survenue qui n'ait été humaine, et Dieu, qui est fidèle…il préparera aussi le moyen d'en sortir, afin que vous puissiez la supporter » (1 Corinthiens 10.13). N'oublions jamais que le Saint-Esprit est « Celui » que Jésus a promis de nous envoyer pour être à nos côtés et nous soutenir (Jean 15.26; 16.7).

LES DERNIERS AVERTISSEMENTS DE PAUL

L'apôtre ajouta quelques derniers conseils : « Ne cherchons pas une vaine gloire, en nous provoquant les uns les autres, en nous portant envie les uns aux autres » (5.26). Progressons plutôt selon l'Esprit, jour après jour, marchant par la foi :

- lisant la Parole de Dieu quotidiennement ;
- priant et s'attendant à Dieu ;
- rejoignant les croyants de notre région pour adorer dans une communion fraternelle sincère ;
- partageant l'amour de Dieu avec nos familles, nos amis et nos voisins ;
- prenant soin de l'église mondiale dans la vocation céleste qui lui est confiée.

Le Saint-Esprit est aussi notre enseignant. Il nous parle de ce qui concerne Christ (Jean 16.13-14). Il tourne nos regards vers ce que Jésus a fait pour nous et sur ce que nous avons fait pour nous-mêmes ! Il sait qu'en fixant nos yeux sur Christ nous connaîtrons :

- les causes de nos tentations ;
- la route qu'Il veut que nous prenions ;
- les sujets de nos prières ;
- les personnes que nous devons aider ;
- ceux vers qui nous devons aller pour recevoir du secours.

L'Esprit est patient avec nous. Il ne nous bouscule pas. Il répète encore et encore les mêmes leçons jusqu'à ce que nous les ayons bien comprises.

Parlons de ceci :

1. Pourquoi certaines personnes commencent-elles bien leur parcours de foi mais ne le poursuivent pas ? Qu'est-ce qui les détourne de l'obéissance à la vérité divine (5.7-8) ?
2. Quelle liberté l'Esprit Saint donne-t-Il aux vrais croyants (5.18) ?
3. En quoi les désirs de la chair diffèrent-ils des aspirations de l'Esprit (5.19-23) ?
4. Quels changements pouvons-nous espérer quand nous sommes conduits par le Saint-Esprit (5.24) ?

Réfléchissons : Que pouvons-nous faire pour aider les autres à demeurer fermement attachés à leur nouvelle liberté en Christ ? Comment comprenons-nous les conseils de Paul pour « vivre par la puissance de l'Esprit » et « marcher selon l'Esprit » ? Pourquoi sommes-nous si lents à apprendre ces leçons de vie ? Comment pouvons-nous être de meilleurs étudiants ? Comment prier pour que les croyants néotestamentaires d'aujourd'hui combattent le péché qui se trouverait dans leurs églises et leurs gouvernements ? Quels sont les meilleurs moyens de partager le fruit de l'Esprit ?

Prions : Prions pour que l'aide et la puissance du Saint-Esprit nous enseignent comment demander à Jésus son intercession auprès du Père céleste pour nous-mêmes et pour les autres. Prions pour éviter d'abuser de notre liberté en Christ tout en poursuivant une course selon la volonté divine. Comment les croyants d'aujourd'hui peuvent-ils prier pour le peuple d'Israël afin qu'il reçoive leur Messie avec une « foi agissante par la charité » (5.6) ?

Lire Galates, chapitre 6

CHOISIR DE FAIRE LE BIEN EN AIDANT LES AUTRES CROYANTS

En servant Christ, nous nous engageons à assister les autres croyants. Que nos paroles, nos pensées et nos actes soient toujours bienséants. « Si quelqu'un est surpris en quelque faute », prions pour lui et essayons de l'aider. S'il est troublé et inquiet, intercédons aussi pour lui et portons-lui secours. Encourageons-le avec un texte biblique, une parole et un geste pleins de bonté. Prenons soin de lui spirituellement, mentalement et pratiquement. Si son travail est difficile, s'il a perdu un être cher, parent ou ami, s'il est attristé à cause de son péché, la persécution ou la maladie, soutenons-le.

Paul dit : « Si un homme vient à être surpris en quelque faute, vous qui êtes spirituels, redressez-le avec un esprit de douceur. Prends garde à toi-même, de peur que tu ne sois aussi tenté. Portez les fardeaux les uns des autres, et vous accomplirez ainsi la loi de Christ » (Galates 6.1-2). Jésus dit : « Aimez-vous les uns les autres, comme je vous ai aimés » (Jean 15.12). Aider les autres avec amour, c'est ce que Jésus ferait même si cela sous-entendait souffrir ou porter un « fardeau trop lourd ».

Ne jugez pas ceux que vous assistez. Ne pensez pas que vous valez plus qu'eux et que vous leur êtes supérieurs. Paul avertit : « Que chacun examine ses œuvres, et alors il aura sujet de se glorifier pour lui seul, et non par rapport à autrui » (6.4 ; Lamentations 3.40; 2 Corinthiens 13.5).

Veillez donc sur vos propres voies et sur vos actions. L'œuvre que Dieu nous a confiée est exigeante (6.5). Tout en aidant les autres croyants, testons nos pensées, nos paroles et nos actes. Prouvons que Dieu est fidèle dans les temps difficiles et que son soutien est suffisant pour combler les besoins de chacun.

Puis l'apôtre rappela qu'il était utile de partager ce que nous avions avec nos enseignants et nos responsables. Il est bon d'offrir volontairement notre temps et nos biens pour que nos leaders puissent enseigner, prêcher et passer plus de temps dans la présence de Dieu. « Que celui à qui l'on enseigne la Parole fasse participer à tous ses biens celui qui l'enseigne » (6.6).

Nous ne devons pas décevoir Dieu. Il connaît le bien et le mal qui nous habitent. « Ne vous faites pas d'illusions : Dieu ne se laisse pas traiter avec mépris. On récolte ce que l'on a semé » (6.7). Si cela est vrai de la semence jetée dans la terre, ça l'est aussi de notre comportement vis-à-vis de nos frères et sœurs en Christ.

Certains travaillent pour satisfaire leur nature pécheresse. Ils récolteront la mort. D'autres travaillent pour plaire au Saint-Esprit. Ils récolteront la vie éternelle (6.8).

Alors, « Faisons le bien sans nous laisser gagner par le découragement. Car si nous ne relâchons pas nos efforts, nous récolterons au bon moment. Ainsi donc, tant que nous en avons l'occasion, faisons du bien à tout le monde, et en premier lieu à ceux qui appartiennent à la famille des croyants » (6.9-10). Le « bon moment », c'est le temps de Dieu, non pas celui qui nous convient.

Demeurons ferme dans la direction et la compassion du Saint-Esprit. Préparons-nous à endurer la critique, le rejet ou la persécution. Paul dit ailleurs : « Si Dieu est pour nous, qui sera contre nous ? » (Romains 8.31).

Galates 6.9-10 nous encourage dans les choses suivantes :

- n'égarons pas notre cœur et ne nous lassons pas de faire le bien ;
- ne perdons pas le but de vue pendant notre course ;
- ne fuyons pas mais faisons ce qui est juste au sein de la famille des croyants.

Encourageons-nous, fortifions-nous dans la foi et agissons toujours dans l'amour.

UNE NOUVELLE CRÉATION EN CHRIST

Paul écrivit le reste de son épître de sa « propre main », en formant de « grandes lettres ». C'était probablement pour convaincre du sérieux de ses intentions. Il avertit ses lecteurs, une fois encore, de ne pas céder aux faux docteurs venus de Jérusalem. « Ceux qui vous imposent la circoncision sont des gens qui veulent faire bonne figure devant les hommes. Ils veulent vous faire circoncire pour pouvoir se vanter de vous avoir imposé cette marque dans votre corps » (6.12-13). Ces Juifs croyants cherchaient la faveur et l'approbation des Juifs orthodoxes vivant en Galatie. Cela leur aurait évité la persécution. Mais ils ne comprenaient pas que le salut ne se trouvait que dans la foi au sacrifice parfait de leur Messie, mort pour leurs péchés. Les Gentils n'avaient aucun besoin de suivre des traditions religieuses ni le rite de la circoncision.

Paul écrivit à son sujet : « En ce qui me concerne, je ne veux à aucun prix placer ma fierté ailleurs que dans la mort de notre Seigneur Jésus-Christ sur la croix. Par elle, le monde dominé par le mal a été crucifié pour moi, de

même que moi je l'ai été pour ce monde » (6.14). Rien ne doit être ajouté à l'œuvre du Christ crucifié. Le « serviteur souffrant » de Dieu a porté nos maladies, nos chagrins et le poids écrasant de nos fautes (Esaïe 53.3-5). Paul mettait sa confiance dans l'expérience douloureuse de Jésus sur l'objet de torture publique qu'était la croix romaine et la honte d'un châtiment dû au péché. L'apôtre était mort sur la croix avec Christ. « Par elle, le monde dominé par le mal a été crucifié pour moi » (6.14). Pour lui et pour tous ceux qui acceptent Jésus comme Sauveur.

Paul ajouta : « Peu importe d'être circoncis ou non. Ce qui compte, c'est la nouvelle création » (6.15). Il s'agit de celui qui est né de nouveau par l'Esprit de Dieu. Paul écrivit ceci aux chrétiens de Corinthe : « Si quelqu'un est uni à Christ, il appartient à une nouvelle création » (2 Corinthiens 5.17).

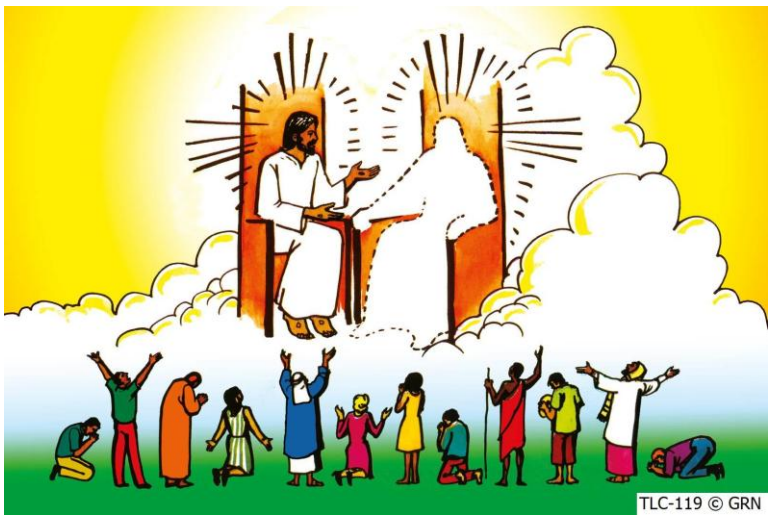
Dieu regarde au cœur. Il attend un cœur qui s'engage pour Lui. L'apôtre savait, en son esprit, que la « circoncision du cœur » était plus importante que la « circoncision de la chair » (Romains 2.29).

Quand l'Esprit changea son cœur, il rejeta le monde impie qui l'entourait. Il refusa les plaisirs et les traditions du monde parce qu'il réalisait que ses fautes avaient conduit son Sauveur sur la croix.

« Ce qui compte, c'est la nouvelle création » (6.15). La nouvelle création n'a plus rien à voir avec le passé. Six cents ans avant la venue de Christ, Dieu avait promis à Jérémie qu'Il oublierait les péchés passés quand nous mettrions notre foi dans le Messie promis (Jérémie 31.34).

Le plan divin de la venue de Jésus sur terre signifie :

- qu'Il accepterait de vivre comme tout être humain ayant besoin de nourriture, d'eau, de sommeil, dans la chaleur et le froid. Qu'il devrait travailler durement en tant que charpentier pour assister sa maman et ses frères et sœurs ;
- qu'il devrait enseigner la vérité de Dieu son Père, et souffrir la persécution, l'opposition et la haine ;
- qu'Il expérimenterait la plus terrible des morts dans des souffrances atroces. Cela pour prendre sur Lui le châtiment des



Jésus, assis dans le ciel à la droite de son Père, est notre seul médiateur auprès de Lui.

péchés de ceux qui avaient été trompés par Satan ; Satan qui tenta aussi de L'empêcher d'accomplir la volonté divine.

Merci à Dieu car, désormais, Jésus est assis dans la gloire, à la droite de son Père, et Il intercède pour nous auprès de Lui en tant que médiateur. Merveilleux amour ! Merveilleuse grâce ! Merveilleux sacrifice !

LES DERNIERS MOTS DE PAUL

Paul finit ainsi sa lettre, toujours de sa propre main :

- ***Il prie*** : « Que la paix et la compassion de Dieu soient accordées à tous ceux qui suivent cette règle de vie et à l'Israël de Dieu » (6.16). Paul enseignait « toute » la Bonne Nouvelle (l'Évangile) de Jésus-Christ. Ceux qui la mettent en pratique font partie de « l'Israël de Dieu ». L' « Israël véritable » désigne le peuple choisi par Dieu. Les croyants juifs et non-juifs appartiennent tous à la famille de Dieu, adoptés comme descendants d'Abraham, par la foi au Messie d'Israël.
- ***Il supplie*** : « Désormais, que personne ne me cause plus de peine, car je porte sur mon corps les cicatrices des blessures que j'ai reçues pour la cause de Jésus » (6.17). Paul portait « la marque de Jésus » laissée par les coups de fouet qu'il avait reçus. Sur ordre de Pilate, Jésus fut aussi condamné à recevoir plusieurs coups de fouet. Les fouets en cuir portaient alors des pièces de métal à leurs extrémités. Aujourd'hui encore, de nombreux disciples de Jésus sont persécutés. Dieu est le Créateur de notre merveilleux univers. Mais Il savait que le salut de l'homme ne s'obtiendrait que par le don de la vie de son fils, l'offrande de sa chair et de son sang dans d'atroces souffrances, pour que ceux qui croiraient en Lui, jouissent d'une glorieuse résurrection. « C'est pour nos péchés qu'il a été percé » (Esaïe 53.5). Le « Mystère de Christ » révèle l'amour éternel de Dieu pour ceux qui croient. Quiconque s'opposait à Paul s'opposait aussi à Christ. L'apôtre voulait avec force que ses lecteurs se détournent des faux docteurs et suivent son propre enseignement. Il savait que Dieu s'était révélé de la même manière à Esaïe 750 ans plus tôt.
- ***Il bénit*** : « Chers frères et sœurs, que la grâce de notre Seigneur Jésus-Christ soit avec vous tous » (6.18). Paul avait accusé les Galates de mal agir. Cependant, il leur avait pardonné et désirait avant tout les bénir. Comme un navire en perdition, ils avaient suivi des enseignants et des responsables indignes. Mais il les aimait toujours et il leur souhaita la meilleure des grâces, celle « de notre Seigneur Jésus-Christ ».

Parlons de ceci :

1. Quelles sont les 5 choses que Paul mentionne pour aider quelqu'un qui rejette la vérité divine ou qui est surpris dans une situation de péché (6.1) ?
2. Qu'entendait-il par l'expression : « la loi de Christ » (6.2) ?
3. D'après vous qu'est-ce qu'il attendait de ceux qu'il avait enseignés (6.6) ?
4. Qu'ajouta-t-il à ses conseils précédents au sujet de la circoncision (6.12-13) ?
5. Quels sont ses principaux enseignements et témoignages (6.14) ?
6. Que dit-il concernant le passé de ceux qui furent tentés de se confier en la circoncision sous l'ancienne Alliance (6.15) ?
7. Décrivez les dernières prières de Paul, ses requêtes et ses bénédictions (6.16-18).

Réfléchissons : Avez-vous expérimenté le pardon de Dieu et la bénédiction de Christ ? Êtes-vous prêts à vous charger de votre croix, à suivre Jésus pour qu'Il soit vu en vous, même si cela signifie persécution ? Quels sont les enseignements les plus erronés dispensés dans les églises aujourd'hui ? Êtes-vous prêts à vous dresser publiquement contre les erreurs au risque d'être persécutés pour la cause de Christ ? Êtes-vous prêts à aider quelqu'un personnellement, pour qu'il suive la vérité de Dieu et rejette le péché ? Quelles sont vos propres prières, requêtes et bénédictions ?

Prions : Père céleste, merci pour ton plan de salut conçu de toute éternité, grâce au merveilleux sacrifice de la chair et du sang de ton Fils, notre Sauveur. Merci encore pour le rappel que Paul nous fait de la bénédiction destinée aux familles de vrais croyants, nés de la descendance d'Abraham, au travers de Sara, Ruth et David et finalement de notre Messie, Jésus-Christ, né de Marie.

CONCLUSIONS

Paul écrivit cette épître aux églises de Galatie avec les conseils, l'aide et l'amour du Saint-Esprit, désireux et soucieux :

- de n'***enseigner*** que la vérité divine révélée dans les Écritures ;
- de ne ***prêcher*** que le salut en Jésus seul ;
- de ne ***s'associer*** qu'avec ceux qui étaient ouverts à l'action de l'Esprit.

Il aimait ses frères et sœurs galates et les connaissait personnellement. Il désirait les voir rejeter les fausses doctrines tout en empêchant les nouveaux croyants de se détourner du salut en Christ, le Sauveur.

Paul était un Juif pieux qui avait fait une expérience personnelle avec Jésus-Christ Lui-même. Il respectait les Dix Commandements et la Loi hébraïque de l'Ancien Testament (la Torah). Mais après avoir entendu la voix de Jésus, il sut que le salut ne s'obtenait pas par la conformité à la Loi de Dieu donnée à Moïse, et moins encore par l'obéissance aux lois religieuses et

aux traditions humaines. C'est par la grâce de Dieu que nous sommes sauvés quand nous plaçons notre foi dans la résurrection de son Fils. Jésus a accompli toutes les exigences de la Loi divine par son sacrifice parfait, nous libérant de la condamnation que nous réservait l'Ancienne Alliance. Ce sacrifice ouvrit la voie à la Nouvelle Alliance, celle de la foi en Jésus, le Messie d'Israël, et en sa promesse d'envoyer son Esprit sur ses disciples.

Au premier siècle de notre ère, Paul savait que l'Église risquait d'être gangrénée par des lois anti-bibliques et des traditions de quelques croyants juifs. Quinze ans après la rédaction de cette épître, les autorités romaines ordonnèrent la destruction de Jérusalem ; mais elles ne purent jamais empêcher la propagation mondiale de la foi chrétienne. Puis, au sixième siècle après Jésus-Christ, l'Église fut menacée par les erreurs de l'église romaine. De nos jours, elle est tout aussi en danger à cause des médias modernes et des responsables impies.

Paul nous prévient contre les fausses doctrines qui sèment la confusion. Il réaffirme que seule la foi en Jésus fait de nous de véritables croyants devant Dieu. Il redit qu'il est facile d'emprunter le mauvais chemin, de vivre comme des enfants de la femme esclave et non comme ceux de la femme libre, tels Ismaël et Isaac. Il répète qu'il faut rechercher la circoncision du cœur et non celle de la chair.

Il nous rappelle qu'être « libres en Christ » par un aussi grand sacrifice ne signifie pas que nous puissions faire tout ce qui nous plaît. Nous sommes libérés pour entendre et pour obéir à l'Esprit Saint. Le Saint-Esprit nous enseigne et nous guide dans la pleine compréhension de la Loi donnée à Moïse que Jésus a pleinement accomplie. À nous de suivre cette orientation de l'Esprit promis qui nous permettra d'adorer Dieu Lui-même, de Lui obéir et de produire « le fruit de justice ». Pour cela, il nous faut croire et confesser que seul le sacrifice du Fils unique de Dieu, Jésus-Christ, peut expier nos péchés.

Les croyants juifs et gentils de Galatie étaient sur le point de rejeter la grâce de Dieu qu'ils avaient d'abord reçue. Demandons-nous si nous n'avons pas adopté impudemment de faux enseignements et des traditions insidieuses nés dans nos églises, au lieu de suivre Jésus. Il nous aime et ouvre une porte dans les lieux célestes pour tous les pécheurs. Par la foi, nous pouvons la franchir sans crainte.

Oui, Paul aimait la communion fraternelle des Galates, malgré la défection de certains d'entre eux qui méprisaient déjà son enseignement et sa prédication. Il se rapprocha alors de ceux qui étaient ouverts à l'action du Saint-Esprit. Comme lui, ils devaient se préparer à demeurer ferme dans leur foi en Christ, et respecter les saintes Écritures qui annonçaient sa naissance, sa mort et sa résurrection. Ils devaient savoir discerner la vérité divine et repousser l'asservissement des faux docteurs. Ils devaient s'attendre aux pressions des contradicteurs, leur résister avec force et ne pas craindre le risque de persécution. C'est pourquoi l'apôtre, dans son dernier verset, pria

pour que « la grâce du Seigneur Jésus-Christ soit avec eux tous ». Les voir comprendre et s'attacher à « la vraie nature » des compassions et de la puissance du Christ à l'œuvre dans leur vie » était son plus cher désir. Tout ceci est vrai pour nous aujourd'hui encore !

« Seigneur Jésus merci parce que tu es le chemin, la vérité et la vie. Merci parce que nous pouvons aller au Père par Toi. Parce que tu es mort et ressuscité pour nous, nous avons la vie éternelle. Nous Te louons, Toi qui as porté notre condamnation et partagé la puissance de ta glorieuse résurrection avec nous. Merci de ta promesse d'effacer toutes larmes de nos yeux là-haut dans la cité de Dieu. Que tes bénédictions présentes et la merveilleuse espérance à venir fortifient nos frères et sœurs qui vivent dans la pauvreté, les conflits, les malheurs, les chagrins, la persécution, privés parfois de maisons et de familles sur la terre ». (Barnabas Aid UK, 2024).

[Galatians 2000, translated into French 2025]

Édité par :
Manna Publications (UK)

Mise en page :
MissionAssist (UK)

Distribué par :

Imprimé par :

Dieu a permis que plus de 750 000 commentaires pédagogiques de la Bible Manna soient imprimés et distribués en :

Afrique du Sud, Angola, Arménie, Bénin, Bulgarie, Burkina Faso, Burundi, Cameroun, Cambodge, Rép. du Congo (Brazzaville), Rép. Dém. du Congo (Kinshasa & Katanga), Côte d'Ivoire, Égypte, Éthiopie, Ghana, Guatemala, Guinée Équatoriale, Haïti, Inde, Kenya, Kosovo, Libéria, Malawi, Mali, Mexique, Mongolie, Mozambique, Myanmar, Népal, Niger, Nigéria, Pakistan, Rwanda, Serbie, Sierra Léone, Soudan, Swaziland, Tanzanie, Tchad, Togo, Ouganda, Zambie et Zimbabwe.

Ils ont été traduits en 43 langues dont 2 en Braille

Téléchargez plus de commentaires gratuitement sur :
https://manna-publications.org.uk/French-downloads.shtml
Également en anglais, portugais et espagnol.
Veuillez nous contacter via notre site Web pour d'autres langues.

En association avec **Avail**, UK organisme de bienfaisance enregistré 1017386

Organisation mère **Manna Publications (USA)** :
www.mannapublications.org